

## CATALOGUE

## DES CICINDÉLÈTES ET DES CARABIQUES

Recueillis par M. ACHILLE RAFFRAY, en Abyssinie,

AVEC LA DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par le Baron DE CHAUDOIR.

M. Raffray m'ayant témoigné le désir que les Cicindèles et les Carabiques de son voyage en Abyssinie et à Zanzibar fussent déterminés et décrits par moi, je me suis chargé avec plaisir de ce travail, et imitant l'exemple de M. Raffray, qui a publié séparément la première partie de son voyage, consacrée à son excursion en Abyssinie, j'ai partagé également mon travail en deux parties dont la première, que je livre maintenant au public entomologiste, ne comprend que le résultat de ses chasses dans ce dernier pays. La seconde partie qui contiendra la liste des espèces de ces deux familles qu'il a récoltées à Zanzibar et dans des localités voisines, est aussi terminée et sera publiée prochainement. Il est à regretter qu'une partie des chasses de M. Raffray ait été distribuée aux amateurs avant son retour, ce qui a diminué le nombre des individus que j'ai pu étudier, mais comme il s'était fait réserver les uniques, il est probable que toutes les espèces au moins sont énumérées dans les pages qui suivent. Quand il se décida à entreprendre de nouveaux voyages dans l'intérêt de la science, il céda sa collection entière à un amateur zélé, M. Monchicourt, qui en peu d'années est parvenu à s'en composer une fort belle ; j'allais donc, après avoir terminé mon travail, restituer les types de mes nouvelles espèces à leur nouveau propriétaire, quand celui-ci, avec une rare générosité, m'a permis d'en garder la presque totalité, de sorte que la plupart de ces types font à présent partie de ma collection.

*Cicindela melancholica* FABRICIUS, Syst. Eleuth. I, p. 236. — *Ægyptiaca* DEJEAN, Spec. des Coléopt. I, p. 96, à Samahr, sur le littoral de la mer Rouge.

*Cic. octoguttata* FABRICIUS ; DEJEAN, Spec. des Coléopt. I, p. 99. Trouvée à Adowa, nord de l'Abyssinie.

*Cic. littorea* FORSKAL, Descr. anim. 1775, p. 77, t. 24, fig. A. — *Goudoti* DEJEAN, Spec. des Coléopt. v. p. 236 ; Icon. des col. d'Eur. I, p. 40, pl. 5, fig. 4. Prise dans l'île de Dalak.

*Cic. singularis* CHAUDOIR. Long. 10 mm. Si nous comparons cette espèce à la *littorea*, nous trouverons les différences suivantes : (♀) Labre semblable, échancrure du bord interne des yeux encore plus profonde ; côtés du front dans l'échancrure plus réticulés. *Corselet* plus court, plus transversal, mais pas plus large, son bord antérieur fortement bisinué, le milieu très-avancé, formant une espèce de lobe large, très-arrondi ; les angles postérieurs plus prolongés en arrière, les deux sillons transversaux du dessus beaucoup plus profonds ; la forme des *élytres* à peu près semblable, mais les épaules sont bien moins carrées, plus arrondies, elles ne s'élargissent guère vers le milieu et en arrière, étant plus parallèles ; le côté externe de l'extrémité nullement sinué, le bout moins prolongé en queue, plus arrondi, l'épine terminale plus courte. La coloration est presque la même, mais le dessin des *élytres* est un peu différent ; la partie inférieure de la lunule humérale avance peu sur le disque, mais elle est plus large et n'est guère dilatée à l'extrémité ; de la base part une bande allongée qui se rattache à la base de la lunule, ne touche pas tout à fait la suture qu'elle longe, descendant un peu plus bas que l'extrémité de la lunule, elle est large, un peu sinuée, et n'est séparée du bord interne de celle-ci que par un petit trait bronzé, légèrement dilaté vers le milieu ; la bordure latérale est à peu près semblable ; la bande du milieu est plus déchiquetée sur ses bords, elle avance davantage vers la suture, sa partie

descendante est plus longue et forme une saillie ou dent vers la moitié de sa longueur du côté de la suture, cette dent est suivie d'une échancrure courte et profonde, de couleur bronzée ; la bordure apicale remonte le long de la suture en s'amincissant et touche l'extrémité inférieure de la bande du milieu ; la partie supérieure de la lunule apicale est plus carrée et un peu en pointe à son extrémité supérieure ; les intervalles bronzés entre le dessin blanc des élytres sont très-étroits et quelquefois, d'après ce que m'a dit M. Raffray, les élytres semblent tout à fait blanches ; la suture bronzée est très-étroite et ne se dilate un peu qu'autour de l'écusson ; le rebord latéral, très-fin, et les épipleures sont entièrement blancs ; les 5 derniers articles des antennes, sensiblement plus courts que les précédents, se raccourcissent de plus en plus vers le bout et sont un peu élargis, le dernier ovalaire ; les 7 derniers noirs ; les segments abdominaux plus lisses, le pénultième prolongé au milieu en deux pointes allongées. M. Raffray en avait pris un certain nombre sur l'île de Dalak dans la mer Rouge, mais il n'en a gardé qu'un seul, les autres ayant été perdus en route.

*Cic. alboguttata* KLUG, Symb. phys. III, t. XXI, fig. 3 ; DEJEAN, Spec. d. Col. V. p. 249. Prise sur le littoral de la mer Rouge, à Adowa et dans le pays des Agaos ; il y a des individus bleus, verts et noirs.

*Cic. dongolensis* KLUG, Symb. phys. III, t. XXI, fig. 6. — *Cic. fimbriata* DEJEAN, Spec. des Coléopt. V. p. 240. Trouvée dans le pays des Agaos. Le dessin des élytres est plus étroit que dans la var. *fimbriata* et la coloration générale plus noire.

*Cic. neglecta* DEJEAN, Spec. des Coléop. I, p. 114. Adowa et pays des Agaos. Variété à dessin fin et de forme étroite, qui portait le nom d'*intermedia* dans la col. Dejean.

*Cic. nilotica* DEJEAN, Spec. des Coléopt. I, p. 119 ; KLUG, Symb. phys. III, t. XXI, fig. 4. Pays des Agaos.

M. Raffray n'a pris là que la variété à dessin des élytres étroit.

*Cic. Petiti* GUÉRIN, Rev. zool. 1847, p. 49. M. Raffray n'en a trouvé que des élytres près d'Adowa.

*Tæniolobus planus* BONELLI; DEJEAN, Spec. des Col. I, p. 395; KLUG, Symb. phys. III, t. XXIII, fig. 5. Un exemplaire d'assez petite taille trouvé sur les bords du lac Tsana.

*Tæn. picicornis* DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 493; = *Scarites troglodytes* ERICHSON, Wieg. Arch. 1843, I, p. 214. L'individu que M. Raffray a trouvé à Samahr, sur le littoral de la mer Rouge, est plus grand que ceux que je possède d'Afrique et d'Asie, mais il ne m'a pas présenté, à part un peu plus de largeur, de caractères qui autoriseraient la création d'une espèce distincte sur un seul exemplaire.

*Scarites guineensis* DEJEAN, Spec. V. p. 484. (Espèce omise dans le catalogue Gemminger et de Harold). M. Raffray l'a pris à Adowa et dans le pays montagneux des Agaos. *L'asphaltinus* KLUG, Symb. phys. III, t. XXIV, fig. 1. = *nitidus* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1843, p. 722, n'en est qu'une variété luisante à stries très-peu marquées, mais on voit des individus typiques où la profondeur des stries diminue peu à peu. Le *Rocheti* GUÉRIN que j'ai décrit dans le Bulletin des Natur. de Mosc. 1855; I, p. 50, n'en diffère que parce qu'il est moins luisant en dessus, mais on ne saurait le considérer que comme une variété. Elle a été aussi trouvée à Adowa par M. Raffray.

*Scar. obtusangulus* CHAUDOIR. Long. 26 — 30 mm. Il ressemble beaucoup à un petit *eurytus*, mais il en est spécifiquement distinct par le bord latéral de la tête en avant des yeux, qui ne forme pas au-dessus de la base des antennes de saillie angulaire, comme c'est toujours le cas dans ce dernier, et qui n'est qu'un peu arrondi, le dessus du vertex est lisse et il n'est pas ponctué vers les côtés; les angles antérieurs du corselet sont encore bien plus

arrondis, la fossette latérale postérieure est plus marquée et lisse, la granulation qui longe le bord postérieur entre le pédoncule et l'angle postérieur est bien plus fine, ainsi que celle qu'on voit sur le bord des intervalles des élytres et le long des côtés. Pour le reste il est semblable à l'*eurytus*. J'en ai vu cinq individus pris par M. Raffray près du lac Tsana, et je rapporte à cette espèce un individu que M. Felder m'a donné comme pris en Nubie.

*Scar. arenarius* BONELLI. Un très-petit individu de cette espèce a été trouvé en Abyssinie par M. Raffray, il a des stries moins profondes qu'elles ne le sont d'ordinaire dans cette espèce, leur ponctuation est aussi bien moins forte, je ne pense cependant pas qu'il soit spécifiquement distinct.

NOTE : Il est à regretter que M. de la Brûlerie se soit décidé à réunir si légèrement des espèces bien distinctes l'une de l'autre. J'aurai l'occasion, par la suite, de relever un assez grand nombre d'erreurs commises par lui ; pour le moment je me borne à observer que mon *Scar. subcylindricus* n'est nullement un synonyme ni une variété de l'*arenarius* dont il se distingue parfaitement par sa forme cylindrique et la rangée de points du 3<sup>e</sup> intervalle des élytres.

*Clivina natalensis* PUTZEYS, Mém. de la soc. des scienc. de Liège. 1863, p. 63. Plusieurs individus pris à Samahr (littoral de la mer Rouge), à Adowa, sur les bords du lac Tsana et dans la région montagneuse des Agaos ; comparés au type de M. Putzeys, ils ne m'ont offert aucune différence.

*Cliv. goniostoma* PUTZEYS, Révis. des Clivin. p. 128. Parfaitement semblable au type décrit par l'auteur, mais un peu plus petit. Il vient des environs d'Adowa.

*Cliv. caffra* PUTZEYS, Mém. de la soc. des scienc. de Liège. 1863, p. 63. Un peu plus grande que le type, dont elle ne diffère d'ailleurs que par sa couleur testacée ; M. Raffray l'a trouvée morte sur les bords du lac Tsana.

*Coryza Raffrayi* CHAUDOIR. Long. 4 mm. Colorée comme la *Nietneri*, elle en diffère par plusieurs caractères : 1° Le sillon ponctué qui traverse le vertex derrière les yeux est plus profond ; la carène du milieu du front ne l'atteint pas, et de chaque côté près des yeux il n'y a qu'une seule ligne oblique élevée, l'extérieure, entre laquelle et le sillon transversal il y a un espace uni et très-lisse ; 2° Le *corselet* semble un peu plus allongé, un peu plus rétréci antérieurement, moins arrondi sur les côtés, son bord antérieur est plus échancré, ses angles antérieurs sont plus avancés et assez aigus, la dent latérale postérieure est bien plus saillante ; 3° Les *élytres* ne diffèrent que par leur longueur un peu plus grande. Le dessus d'un bronzé obscur, le dessous noir, les antennes et les pattes brunes, les deux premiers articles des premières, les épines des jambes et les tarsi ferrugineux, les palpes testacés. Pris à Adowa en Abyssinie.

*Cor. simplex* CHAUDOIR. Long. 3 1/3 mm. Plus petite que la précédente et colorée en brun, nullement bronzée. *Tête* ne portant que la carène médiane qui n'atteint pas le sillon transversal ; l'espace entre la carène et le sillon qui longe le bord interne des yeux lisse ; celui-ci profond, large, un peu sinué, son extrémité postérieure arquée, et son bord interne assez nettement déterminé ; les deux petites carènes de l'épistome comme dans la *Nietneri*. *Corselet* comme dans celle-ci, avec les angles antérieurs *plus arrondis* et la dent latérale aussi saillante que chez la *Raffrayi*. *Élytres* plus courtes, plus planes, moins profondément sillonnées, surtout vers l'extrémité. *Tête* et *corselet* d'un brun luisant, *élytres* d'un brun rougeâtre (j'ignore si cette coloration est constante) ; mandibules, palpes, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre, dessous d'un brun luisant. Un seul individu trouvé à Samahr près de la mer Rouge.

*Siagona mandibularis* GUÉRIN, Rev. zool. cuv. 1838, p. 76. — CHAUDOIR, Mon. des Siagon. dans Bull. des Natur.

de Mosc. 1876, I. M. Raffray en a pris un certain nombre à Adowa.

*S. cyclobasis* CHAUDOIR, Mon. des Siagon. Bull. des Nat. de Mosc. 1876. I. Quelques individus dans les mêmes localités.

*S. europæa* DEJEAN, Spec. des Coléopt. II, p. 468; CHAUDOIR, loc. cit. Venant des mêmes contrées, mais elle n'a pas été prise par M. Raffray.

*S. pubigera* CHAUDOIR, loc. cit. Trouvée en nombre à Adowa. Espèce très-remarquable.

*Apotomus rufus?* ROSSI; DEJEAN, Spec. des Coléopt. I, p. 450. L'individu trouvé par M. Raffray ne m'a semblé différer que par les antennes dont les articles extérieurs, au lieu d'être brunâtres, sont d'une couleur testacée claire à partir du 8<sup>e</sup>. Il n'est pas impossible que quand on en connaîtra un plus grand nombre d'individus et que ce genre aura été mieux étudié, on n'en fasse une espèce distincte.

*Ap. velox* CHAUDOIR. Long. 3 mm. C'est la plus petite espèce décrite de ce genre. Schaum l'avait prise il y a longtemps en Égypte et me l'avait envoyée sous le nom de *ferrugineus*; c'est celle dont Motschulsky fait mention dans ses Étud. entom. 1858, p. 23, sous le nom de *velox* Schaum (*fulvus* Motsch.) sans la décrire. J'adopte cependant le premier de ces deux noms, ces insectes étant effectivement très-agiles. Il diffère du vrai *rufus* qu'on rencontre dans le midi de la France par la pubescence dense, courte et couchée qui le couvre, et qui ressemble à celle du *testaceus*, mais qui est encore plus fine, par son *corselet* encore plus globuleux dans sa partie antérieure et couvert d'une ponctuation excessivement fine et serrée; par ses *élytres* bien moins allongées, avec la base descendant un peu moins obliquement vers les épaules qui sont cependant plus arrondies au sommet, et dont les côtés sont moins visiblement dentelés à leur base; le dessus est aussi convexe vers les côtés et l'extrémité,

mais le disque est plus aplani vers la suture; les points des stries sont plus petits et plus serrés; les intervalles finement pointillés comme le corselet. Les parties ponctuées du sternum le sont moins fortement. Il est en général d'un testacé aussi clair que le *testaceus*; les antennes et les pattes sont d'un jaune aussi clair que dans ce dernier et par conséquent beaucoup plus pâles que dans le *rufus*. Un individu d'Adowa.

*Malænus elegans* DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 481. Plusieurs individus venant des environs d'Adowa.

*Crasodactylus punctatus* GUÉRIN, Voy. de Lefebvre en Abyss. 1849, p. 258. Un assez grand nombre d'individus pris à Adowa et sur les hauts plateaux de l'Hamacen.

*Anisodactylus læticolor* CHAUDOIR. Long. 12 mm. Entirement en dessus d'un vert brillant, plus foncé sur la tête et le corselet, clair et légèrement cuivreux sur les élytres; épipleures de celles-ci et dessous du corps d'un noir brunâtre; palpes, antennes et pattes ferrugineux. Tête comme dans l'*intermedius*, très-lisse; corselet plus étroit, ayant d'ailleurs la même forme et les mêmes ondulations de la surface; impressions latérales de la base plus larges et moins distantes des côtés. Élytres plus allongées, plus étroites, plus convexes, surtout vers l'extrémité, moins obtusément arrondies; le dessus strié de même; les intervalles très-lisses et un peu convexes, surtout en arrière, avec 3 points peu marqués sur la moitié postérieure du 3<sup>e</sup> et deux autres près de l'extrémité du 5<sup>e</sup>. Le dessous tout à fait lisse, les épisternes postérieurs très-étroits et très-longs, sillonnés près de chaque bord; les articles intermédiaires des tarse de la seconde paire de pattes aussi largement dilatés que dans les espèces voisines du *signatus*. Deux individus trouvés à Adowa en Abyssinie.

*An. subcupreus* CHAUDOIR. Long. 12 mm. Voisin du *canthopus*, mais d'une couleur bronzée un peu cuivreuse sur les élytres, les bords du corselet étroitement ferru-



gineux. Le *corselet* ressemble beaucoup, il est cependant un peu plus court, un peu plus rétréci vers la base, dont les angles sont moins arrondis au sommet; les impressions latérales postérieures sont plus étroites, plus linéaires, plus lisses. Les *élytres* sont un peu plus larges, mais pas autant que dans l'*æruuginosus*; les intervalles moins convexes, très-lisses, avec trois points sur la moitié postérieure du 3<sup>e</sup> et 2 sur l'extrémité du 5<sup>e</sup>. Les tarsi intermédiaires des ♂ ne sont pas plus dilatés que dans les *xanthopus*, *piceus* et voisins. Des mêmes contrées que le précédent.

*An. ochropus* DEJEAN (*Selenophorus* div. *Pangus*), Spec. des Col. IV, p. 122. Cette espèce, que M. Raffray a trouvée sur les bords du lac Tsana, rentre par la conformation des tarsi du mâle dans le genre *Anisodactylus*.

*Axinotoma punctulata* CHAUDOIR. Long. 10 1/2 mm. La forme de cette espèce rappelle celle de certains *Harpalus* voisins du *perplexus*, mais elle appartient à ce genre par la forme triangulaire du dernier article des palpes et surtout des labiaux, ainsi que par l'absence de dilatation aux tarsi intermédiaires, tandis que celle des antérieurs est assez faible, comme chez les *Hypolithus*; le menton a une forte dent assez aiguë au fond de son échancrure; le dernier article des palpes est légèrement élargi vers l'extrémité, tronqué très-carrément, un peu comprimé et revêtu de poils; les quatre premiers articles des tarsi antérieurs sont (dans le ♂) au moins aussi longs que larges, cordiformes, revêtus en dessous de deux rangées de larges papilles, le 4<sup>e</sup> n'est qu'échancré à son extrémité; le dessus est glabre. Tête arrondie, un peu moins longue que large, presque lisse, car ce n'est qu'à l'aide d'un fort grossissement qu'on s'aperçoit qu'elle est un peu ponctuée; suture de l'épistome distincte, impressions latérales à peine visibles; yeux grands, modérément saillants. *Corselet* d'un tiers plus large que la tête, assez court, transversal, carré, mais un peu plus étroit

antérieurement, tandis qu'il se rétrécit à peine vers sa base; le bord antérieur peu échancré, avec les angles nullement avancés et très-largement arrondis; la partie antérieure des côtés jusqu'au-delà du milieu est un peu arrondie, celle postérieure est droite; les angles postérieurs sont droits, nullement arrondis au sommet; la base est coupée très-carrément; le dessus peu convexe, descendant seulement vers les angles antérieurs, très-finement pointillé, presque lisse sur le disque, avec la ponctuation plus distincte le long de la base dont les dépressions sont peu marquées; le rebord latéral, étroit antérieurement, s'élargit en triangle après le milieu et y forme un espace aplani; la ligne médiane très-fine, effacée aux deux bouts; les dépressions transversales à peine indiquées. *Elytres* à peine plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, parallèles, avec les épaules carrées, légèrement arrondies au sommet, et la base tronquée carrément, s'adaptant à celle du corselet; presque tronquées obliquement et assez sinuées à l'extrémité, modérément convexes, plus planes sur le disque; les stries fines, assez profondes, très-subtilement pointillées, avec un rudiment préscutellaire assez long; les intervalles légèrement convexes, couverts d'une ponctuation fine et serrée, au moins aussi distincte que sur la base du corselet, mais moins embrouillée; un seul point sur le bord interne du 3<sup>e</sup>, aux trois quarts de sa longueur, et une rangée de points ombiliqués sur le 9<sup>e</sup>, plus espacés vers le milieu; ourlet basal droit; point de pubescence en dessus. Le dessous finement pointillé et légèrement pubescent, à l'exception de l'abdomen qui est lisse et glabre, excepté sur les côtés des premiers segments. Antennes atteignant la base du corselet; pattes moyennes, cuisses peu poilues, jambes peu épineuses, mais revêtues de soies, celles antérieures dépourvues de dents le long de l'extrémité de leur côté externe. D'un noir un peu brunâtre en dessus, assez luisant; le dessous plus ou moins brun; le rebord

latéral du corselet, la base de celui des élytres, les antennes et les palpes testacés, les pattes et la base des antennes plus jaunâtres. M. Raffray l'a trouvé dans le Tigré.

*Pangus glabripennis* LAFERTÉ (*Hypolithus*), Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 411. Il n'y a de différence avec le type de Laferté que dans la coloration moins foncée des antennes et dans la couleur des pattes dont les tibias sont plus testacés que les cuisses. Laferté s'est trompé en décrivant les intervalles des stries comme dépourvus de ponctuation; les points, bien que très-petits et espacés, sont cependant bien distincts. Province de Tigré.

## PUTZEYS.

*Hypolithus spoliatus* PUTZEYS. Long. 10 1/2 mm.; élytr. 7 mm.; larg. 5 mm. Atro-iridescens, haud distincte pubescens, palpis antennisque rufis, harum articulo basali pedibusque pallide testaceis; caput punctulatum, oculi magni, subprominuli; *prothorax* antice angustatus, lateribus arcuatis, basi truncata, utrinque depressa, angulis fere rotundatis, superficie grosse punctata; *elytra* oblonga, ad humeros vix angustata, ante apicem emarginata, striis profundis, punctatis, interstitiis convexiusculis, crebre punctulatis, tertio, quinto septimoque foveolarum seriebus bene perspicuis: Plus noir que l'*holosericeus* et dépourvu de pubescence; les yeux sont plus grands mais moins saillants; le *corselet* paraît un peu moins court parce que son bord antérieur est moins échancré, il est finement bordé de testacé, plus rétréci en avant et moins arrondi, les angles sont plus étroits, toutes les impressions de la surface sont beaucoup plus marquées; la ponctuation est plus grossière et moins serrée; les élytres sont un peu plus allongées, leurs côtés plus droits, l'échancrure de l'extrémité est un peu plus prononcée; les intervalles sont plus convexes et leur ponctuation est un peu plus forte. N. B. Je n'ai vu que les

3 premiers articles des antennes. Plaine de Tambiène (1000 m. d'altitude.)

PUTZEYS.

*Hyp. collaris* PUTZEYS. Long. 8 1/4 mm.; élytr. 5 mm.; larg. 3 1/4 mm. Nigroæneus, brunneus, epistomate, prothorace antennisque ferrugineis, palpis, antennarum basi pedibusque pallide testaceis; parce pubescens; labrum et epistoma punctata, in medio fere lævia; *prothorax* transversim subquadratus, postice angustior, lateribus antice rotundatis, marginibus antico basali que truncatis, angulis posticis obtusissimis, anticis subprominulis rotundatis, anguste marginatus, superficie crebre, in medio minus punctata; *elytra* oblonga, humeris rotundatis, apice sinuato; striæ tenues, interstitia subplanata creberrime punctata, punctis minutis, seriebus tribus foveolarum in interstitiis 3°, 5° et 7° modice distinctis. — Des espèces décrites celle dont celle-ci se rapproche le plus est le *fuscus* DEJEAN; il s'en distingue par sa coloration beaucoup plus claire, par la ponctuation plus forte de la tête et du corselet, la plus grande largeur de celui-ci, qui est plus rétréci en arrière, les élytres sont plus larges, plus courtes, les épaules sont plus arrondies, les stries plus fines et les intervalles plus plans. Adowa et province des Agaos (Raffray); pays des Bogos, Ansaba, (Antenori).

PUTZEYS.

*Hyp. resplendens* PUTZEYS. Long. 7 1/2 mm.; élytr. 5 mm.; larg. 3 1/4 mm. Glaber nitidus, iridescens, elytris nigris, palpis, pedibus, prothoracis margine et antennarum articulo primo testaceis, harum articulis cæteris nigromaculatis; *caput* fere lævigatum, punctis minutissimis sparsis; *prothorax* transversim subquadratus, lateribus rotundatis, antice parum emarginatus, basi truncata, juxta foveolas latas nec profundas depressa, angulis rotundatis, superficie punctulata, basi atque margines versus crebrius, in medio paucissime; sulco longitudinali

profundo sed utrinque abbreviato; *elytra* oblonga, lateribus subparallelis, humeris obtusis, apice sinuato; striæ parum profundæ, punctis oblongis notatæ, interstitia planiuscula, crebre punctulata, punctis haud confluentibus, seriebus tribus foveolarum parum distinctis. — Le reflet fortement irisé du corselet et des élytres, qui sont glabres, la longueur de celles-ci, la ponctuation des stries, les taches noires sur les antennes distinguent très-bien cette espèce de toutes celles qui en sont voisines. Abyssinie.

## PUTZEYS.

*Ophonus angustipennis* PUTZEYS. Long. 7 mm.; élytr. 4 1/2 mm., larg. 2 1/2 mm. La seule espèce à laquelle il soit possible de comparer celle-ci est l'*Oph. meridionalis*. La taille est un peu plus petite; le corselet et les élytres sont étroitement marginés de testacé, celles-ci ont une teinte un peu verdâtre; la tête est presque lisse et ne porte quelques points que sur l'épistome et en arrière près des yeux; ces derniers sont plus grands et un peu moins saillants; le corselet est plus court, un peu plus étroit, plus arrondi dans sa moitié antérieure, mais beaucoup moins en arrière où il se rétrécit davantage, les angles antérieurs sont plus arrondis, ceux de la base paraissent encore moins prononcés, la base même se redresse de chaque côté, le rebord marginal est plus étroit et il disparaît le long de la base et aux angles postérieurs; la surface est beaucoup moins convexe, lisse au milieu, parsemée de points plus petits sur les côtés et au milieu du bord antérieur, mais surtout dans les fossettes basales qui sont très-larges et fort peu profondes. Les élytres sont étroites, allongées, à bords plus parallèles, plus arrondies aux épaules, plus sinuées à l'extrémité; les stries sont distinctement mais finement ponctuées, les intervalles portant des points moins gros, mais un peu plus nombreux et disposés moins régulièrement; les 3 lignes de

points sur les 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> sont un peu plus distinctes. En dessous le corselet n'est pas ponctué, la poitrine et l'abdomen le sont beaucoup moins; les cuisses sont moins épaisses et les articles dilatés des tarses antérieurs des mâles notablement plus étroits. Adowa.

PUTZEYS.

*Harpalus impressus* ROTH, Wieg. Arch. 1851, I, p. 117. Long. 7 mm. Il ressemble assez en petit au *patruelis* dont il diffère par la base lisse du corselet, qui a des impressions latérales plus marquées. La forme et la convexité des élytres sont les mêmes, mais le rudiment de strie à la base, situé de même, est beaucoup plus court. Le dessus du corps est plus bronzé, les jambes sont rousses avec l'extrémité brune. Les élytres des femelles sont plus ternes que celles des mâles. Cette espèce est alliée à celles du Cap, décrites sous les noms de *nanus*, *subæneus* et voisines. M. Raffray l'a trouvée à Adowa et dans la province de Tigré.

*H. cognatus* CHAUDOIR. Long. 8 1/2 mm. Voisin du *capicola*, mais plus petit, plus étroit dans toutes ses parties; yeux plus proéminents dans le même sexe (♂), *corselet* moins transversal, à peine plus large à sa base qu'à son extrémité; élytres de la ♀ plus ternes que celles du ♂. Une paire prise à Adowa.

*H. agnatus* REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. 1847, p. 275; = *asphaltinus* ROTH, Wieg. Arch. 1851, I, p. 117. Il se rapproche tellement du *tenebrosus* que j'avais d'abord cru devoir l'y réunir, cependant après en avoir examiné quelques individus, j'ai trouvé que les côtés du corselet et ses angles postérieurs sont plus arrondis. Il est noir ou brun foncé sans reflet bleuâtre sur les élytres, et comme dans cette espèce il n'y a pas de dent dans l'échancre du menton; le rudiment basal de strie est exactement pareil; les jambes sont généralement plus rousses. Il se prend aux environs d'Adowa.

*H. germanus* CHAUDOIR. Long. 10 mm. Evidemment plus large que l'*agnatus* dont il est très-voisin (un mâle); le *corselet* est plus transversal, aussi large que les élytres, ses angles postérieurs sont encore plus arrondis, et toute la partie de sa base qui avoisine ces angles est couverte d'une ponctuation très-fine et très-serrée, qui s'étend en s'affaiblissant jusque vers le milieu de la base; les *élytres* sont plus larges, ce qui les fait paraître moins allongées; les tarsi sont roux dans l'unique individu que j'ai vu et qui vient des hauts plateaux de l'Hamacén (altitude d'environ 3000 m.)

*H. palangoides* REICHE, Coleopt. Heft., III, p. 2. = *subcylindricus* REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. p. 276. Dans cette espèce le rudiment de strie à la base des élytres entre les deux premières stries est extrêmement court et part de la base de la 2<sup>e</sup>, ce n'est guère qu'un point allongé; les angles postérieurs du *corselet* sont presque droits, à peine arrondis au sommet. Voisin du *madagascariensis*, mais plus petit; celui-ci présente les mêmes caractères, avec les angles postérieurs du *corselet* plus arrondis. Adowa et hauts plateaux de l'Hamacén.

*H. Frater* CHAUDOIR. Long. 7 1/2 mm. Très-voisin du précédent dont il diffère par son *corselet* un peu plus large, à peine rétréci postérieurement, avec les angles de la base assez arrondis, et les bords des fossettes sur les côtés de celle-ci sans ponctuation; les *élytres* sont au moins aussi convexes et le rudiment de strie à la base n'est pas différent. Adowa.

*H. cratognathoides* CHAUDOIR. Long. 10 1/2 mm. Cette espèce semble se rapprocher du *palangoides* par l'absence presque complète du rudiment basal de strie sur les élytres, mais elle est beaucoup plus grande, et ce qui la distingue surtout et lui donne un faux air de *Cratognathus*, c'est la grosseur de la tête et la largeur du *corselet*. Tête plus grosse, plus renflée à sa base, épistome plus lisse; *corselet* bien plus large, surtout antérieurement, un

peu plus échancré à son bord antérieur, plus arrondi sur le devant des côtés, avec les angles postérieurs comme dans le *palangoides*; le dessus plus convexe, toute la base également rebordée; la surface lisse, à part quelques petits points dans les impressions latérales. *Elytres* nullement plus larges que le corselet, un peu plus convexes, les stries un peu plus profondes, les intervalles plus convexes; la surface luisante, même dans la femelle, seul sexe que je connaisse; l'angle huméral encore moins arrondi au sommet. D'un noir brillant en dessus, légèrement bronzé sur les élytres; palpes, antennes, jambes et tarsi ferrugineux, cuisses presque noires comme le dessous du corps. Un individu venant également d'Adowa.

*H. inconcinnus* CHAUDOIR. Long. 8 mm. Je ne puis le comparer qu'au *subæneus* BOHEMAN, mais il est plus épais et un peu plus grand. *Tête* et *corselet* un peu plus larges; ce dernier, guère plus étroit que les élytres, diffère en ce que les côtés tombent moins perpendiculairement sur la base et forment avec elle un angle un peu obtus, quoiqu'à peine arrondi au sommet; de sinuosité il n'y a pas de trace; le dessus est pareil, seulement un peu plus convexe. *Elytres* parfaitement semblables, un peu plus convexes. Le mâle noir et brillant en dessus, avec les élytres légèrement bronzées, la femelle plus terne sur les élytres qui sont entièrement noires; antennes brunes, à l'exception du premier article qui est plus clair, palpes bruns avec le bout du dernier article roux, pattes tantôt ferrugineuses, tantôt obscures sur les cuisses et au bout des jambes. Également trouvé à Adowa.

*Platymetopus guineensis* DEJEAN, Spec. des Coléopt. V. p. 315. Les individus que M. Raffray a pris à Samarh, sur le littoral de la mer Rouge, ne me semblent différer de ceux de la Sénégambie que par leur taille généralement un peu plus grande, des antennes et des cuisses un peu plus foncées.



*Pl. vestitus* DEJEAN, Spec. des Col. IV, p. 76. Hauts plateaux de l'Hamacén.

*Hispalis Orpheus* LAFERTÉ (*Acupalpus*), Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 414. M. Raffray l'a pris en Abyssinie, dans le pays des Agaos et sur les hauts plateaux de l'Hamacén (3000 m. d'altitude); ces individus sont d'une couleur plus foncée que celui qu'a décrit M. de Laferté, qui était immature; la bande sinuée longitudinale des élytres varie de largeur.

*H. æneolus* CHAUDOIR. Long. vix 3 mm. Il dépasse à peine la taille du *metallescens* et il est d'un bronzé un peu moins obscur. *Tête* un peu plus grosse; *corselet* un peu plus rétréci vers sa base, partie postérieure des côtés nullement arrondie et même très-légèrement sinuée, formant avec la base un angle obtus, mais à peine arrondi au sommet; la ligne médiane un peu plus marquée, presque entière. *Elytres* un peu plus allongées, à côtés très-rectilignes, mais légèrement rétrécies vers la base, terminées tout aussi carrément, plus distinctement striées, avec les intervalles très-plans, tout aussi chagrinés et ardoisés; premier article des antennes (les autres manquent), palpes et pattes testacés, cuisses un peu rembrunies. Un seul individu trouvé sur les hauts plateaux de l'Hamacén.

*H. umbrifer* CHAUDOIR. Long. 3 1/2 mm. Beaucoup plus petit et moins allongé que le *mauritanicus* et autrement coloré. *Tête* plus courte, moins rétrécie à sa base; yeux plus proéminents. *Corselet* plus court, plus large que la tête, plus arrondi sur les côtés, avec la partie postérieure un peu rétrécie et les angles postérieurs, ainsi que la base au moins aussi arrondis; le dessus d'un soupçon plus convexe et plus chagriné. *Elytres* presque de la même forme, à stries plus marquées, surtout les 3 ou 4 premières et le rudiment préscutellaire; les intervalles plans, finement chagrinés. *Tête* d'un brun rougeâtre, *corselet* plus rouge, *élytres* testacées, avec une ombre brune assez

distincte qui en occupe la grande moitié postérieure, à l'exception des deux premiers intervalles et des bords latéraux et postérieur, mais dont les bords sont peu définis. Dessous du corps ferrugineux; labre, antennes, palpes et pattes d'un testacé assez pâle. D'Adowa.

*Stenolophus relucens* ERICHSON, Wieg. Arch. 1843, I, p. 216. Long. 6 1/4 mm. Je ne crois pas me tromper en rapportant l'insecte que j'ai sous les yeux à cette espèce dont je ne possède pas de type, mais dont la description lui convient de tous points, si ce n'est que la tête est brune avec une grande tache ferrugineuse sur le vertex, que les intervalles des élytres sont peu convexes; les stries m'ont paru lisses (*obsolete punctatæ* chez Erichson); la bordure ferrugineuse des élytres se dilate en forme de tache sur l'épaule, et après s'être fortement rétrécie vers le milieu, s'élargit de nouveau postérieurement et occupe 2 intervalles; tout l'intervalle sutural est aussi ferrugineux; le dessous du corps est noirâtre. Deux individus trouvés dans la province d'Onoguéra (versant occidental du Mont Sémiène).

NOTE. On trouve au Natal une espèce très-voisine que j'ai nommée *interruptus* et qui diffère par un *corselet* un tant soit peu moins arrondi aux angles postérieurs, ce qui lui donne une forme plus carrée, par ses *élytres* plus allongées, dont la suture est également ferrugineuse, ainsi qu'une tache virguliforme sur l'épaule et une bordure aussi très-étroite vers le milieu, après lequel elle se dilate sur les 3 intervalles externes, les bords de la bordure sont plus tranchés; le prosternum est ferrugineux avec ses épisternes un peu rembrunis, le reste du sternum d'un brun irisé, l'abdomen ferrugineux, bordé de brun irisé.

*St. germanus* CHAUDOIR. M. Raffray a trouvé aussi cette espèce que je décrirai parmi les insectes de Zanzibar, en Abyssinie, dans les mêmes localités que le *relucens*.

*Amara africana* PUTZEYS.

*Abacetus oblongus* CHAUDOIR, Bull. des Natur. de Mosc. 1869, I, p. 362. Trouvé à Adowa.

*Ab. discolor* ROTH (*Argutor*), Wieg. Arch. 1851, I, p. 117. Long. 6 1/2 — 7 1/2 mm. Par sa forme il ressemble au *cordatus*, mais il est beaucoup plus petit, autrement coloré et se rapproche plus du *flavipes*. Comparée au *cordatus*, la tête est plus courte, plus renflée à sa base, avec les yeux plus convexes, hémisphériques, les sillons frontaux plus profonds et plus sinués, la suture de l'épistome plus imprimée; le *corselet* est un peu moins transversal, mais la courbe des côtés est presque la même; les angles antérieurs sont plus étroitement arrondis, ce qui les fait paraître presque aigus, et à l'angle postérieur il y a une très-légère saillie obtuse, bien moins marquée que dans le *politus* et le *denticollis*; quoique assez relevé, le rebord latéral est moins large, la ligne médiane plus fine, les sillons latéraux sont pareils, (et non étroits, prolongés et arqués antérieurement comme dans le *flavipes*). Les *élytres* sont moins allongées que dans le *cordatus*, mais moins raccourcies que dans le *flavipes*; plus ovalaires que dans le premier, nullement parallèles sur le milieu des côtés qui sont plus arrondis et surtout plus arqués à leur base; le dessus plus convexe; les stries encore plus fortes, parfaitement lisses; la première atteint l'ourlet basal, sans diminuer de profondeur; les intervalles plus convexes; les antennes et les pattes comme dans le *flavipes*, ainsi que tout le dessous du corps et la coloration qui est d'un brun luisant plus foncé, nullement irisé en dessus, avec les parties de la bouche, les antennes et les pattes testacés ou d'un ferrugineux clair. M. Raffray en a trouvé plusieurs individus tant à Samarh qu'à Adowa et sur le littoral du lac Tsana.

*Ab. quadrisignatus* CHAUDOIR. Long. 6 mm. Il se rapproche des *quadriguttatus* et *quadrinotatus* (qui, vu la forme des sillons frontaux, seraient mieux placés dans la 1<sup>re</sup> section), mais il est plus allongé que tous les deux.

Tête comme dans le *quadrinotatus*, corselet moins arrondi sur les côtés, moins rétréci à sa base, mais sinué de même postérieurement; le dessus tout aussi convexe, la ligne médiane moins enfoncée sur le disque; la partie postérieure de l'espace compris entre les sillons latéraux de la base couverte de gros points. *Elytres* plus allongées, plus parallèles sur le milieu des côtés, moins bombées, striées de même, les intervalles un peu moins convexes. Coloration semblable; la tache humérale quelquefois plus petite, celle postérieure plus échancrée devant et derrière sur le 6<sup>e</sup> intervalle dans mes deux individus; le bord postérieur des élytres plus jaunâtre; il y a des ailes sous les élytres. Abyssinie.

NOTE. Cet insecte est évidemment voisin du *quadripustulatus* PEYRON (*Drimostoma*), dont il a la forme, à en juger par la figure que cet entomologiste en a donnée, cependant les angles du corselet sont décrits comme étant obtus, tandis qu'ils sont très-droits dans le *quadrisignatus*; dans l'espèce syrienne l'espace entre les sillons de la base du corselet est sans doute plus densément ponctué; les taches des élytres sont bien plus grandes et arrondies, Sa place doit être auprès du *guttula*, auprès duquel vient aussi se ranger une intéressante espèce dont M. Mlokosiewicz a récemment enrichi la faune transcaucasienne, mais qui diffère du *quadripustulatus* par son corselet bien plus large, à peu près comme dans le *guttula*, seulement moins rétréci à sa base que chez ce dernier, ce qui fait que les côtés sont un peu moins arrondis; les élytres sont un peu moins courtes que dans le *guttula*, plus parallèles, moins convexes, les taches sont plus grandes, plus rougeâtres; la première s'étend de la 4<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> strie et est un peu allongée, la seconde de la 2<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup>, elle est arrondie antérieurement et se prolonge sur les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> intervalles jusqu'à la tache antérieure. L'abdomen est d'un brun clair; les antennes sont entièrement ferrugineuses, mais plus foncées que les pattes. Je l'ai nommé

*transcaucasicus* ; il a été trouvé dans la Géorgie russe.

*Ab. germanus* CHAUDOIR. Long. 6 1/2 mm. Ressemble à s'y méprendre au *dihulipes*, tant par la forme que par la coloration. Les seules différences consistent dans la forme du corselet qui est un peu plus étroit, avec les angles antérieurs moins arrondis, les côtés plus longuement sinués avant les angles postérieurs, et la base entre les sillons couverte d'assez gros points, les sillons plus profonds ; les intervalles des élytres ne paraissent pas être crénelés sur leurs bords et l'extrémité des stries est plus profonde ; les antennes sont brunes à l'exception des deux premiers articles, les palpes plus bruns, les genoux rembrunis en dessous. Deux individus trouvés sur les bords du lac Tsana.

*Ab. protensus* CHAUDOIR. Long. 6 mm. Voisin du *confinis*, mais plus allongé, les yeux plus saillants, même dans la femelle. *Corselet* un peu plus rétréci vers la base, avec les angles postérieurs un peu moins obtus, moins convexe antérieurement. *Elytres* visiblement plus longues et plus acuminées à l'extrémité ; stries plus imprimées, surtout en arrière, intervalles moins plans, quoique modérément convexes. Coloration identique. Deux individus pris avec le précédent.

*Ab. contractus* CHAUDOIR. Long. 5 mm. Ressemble à l'*æneolus*, mais moins allongé et proportionnellement plus large. Si nous le comparons à l'*æneus*, espèce bien connue, nous trouvons qu'il est plus raccourci et plus large ; la partie postérieure des sillons frontaux est plus profonde, le *corselet* est plus large, plus transversal, moins rétréci vers la base, bien plus arrondi sur les côtés qui tombent plus obliquement sur celle-ci et n'y sont guère sinués ; le sommet des angles postérieurs indiqué par une petite dent ; le dessus un peu plus convexe le long des côtés, la ligne médiane plus marquée. Les *élytres* sont moins longues et sensiblement plus larges, bien plus convexes vers les côtés et l'extrémité,

moins aplanies sur le disque, avec des stries plus profondes et des intervalles plus convexes et crénelés de même sur leurs bords. Coloration identique. Comparé à l'*æneolus*, il est également plus raccourci, le *corselet* a presque la même forme, mais il est plus large, atteignant à peu de chose près la largeur des élytres, les côtés sont aussi bien moins sinués près de la base; les *élytres* sont plus courtes, plus larges, plus convexes. Également pris au bord du lac Tsana.

NOTE. Dans ma monographie des *Abacetus* (Bull. des natur. de Mosc. 1869, I) je n'ai pas fait mention de la différence de coloration des pattes de l'*æneolus*, l'attribuant à l'état peut-être immature de mon unique individu, mais je me suis convaincu maintenant que les pattes sont ferrugineuses avec le milieu des cuisses rembruni en dessous, surtout aux antérieures; les palpes, les 3 premiers articles des antennes et la base des suivants sont d'un ferrugineux assez clair. J'ai également eu tort de réunir à l'*æneolus* l'individu pris par Moufflet au Sénégal, car ce dernier a un corselet semblable à celui du *contractus*, encore un peu plus court, avec les antennes, les palpes et les pattes ferrugineux, les 8 articles extérieurs des antennes un peu rembrunis et une petite tache brune sur le dernier article des palpes; les *élytres* ont bien la forme de celles du *contractus*, mais pas leur convexité. J'en ai fait une espèce distincte que j'ai nommée *Mouffleti*.

*Ab. foveolatus* CHAUDOIR. Long. 7 mm. Voisin des *lævicollis* et *cribricollis*, il n'a pas le corselet couvert de points comme ce dernier; il diffère du premier par sa taille plus grande, par sa coloration plus bronzée et plus brillante, par son *corselet* plus grand, presque aussi large que les élytres, plus convexe, bien plus arrondi sur les côtés et aux angles antérieurs, avec la ligne médiane plus marquée, les sillons de la base plus profonds, la base densément ponctuée entre la partie postérieure de ces sillons; la rigole latérale plus étroite; par les *élytres* à

base des côtés moins arquée derrière les épaules, avec les stries les plus proches de la suture moins profondes et les intervalles qui les séparent plus plats ; sur le côté interne du 3<sup>e</sup>, à la même place que dans le *lavicollis*, il y a un point imprimé, mais beaucoup plus gros, formant une fossette arrondie. Antennes, palpes, pattes et dessous du corps colorés de même. Un individu trouvé à Adowa.

*Ab. piliger* CHAUDOIR. Long. 4 3/4 mm. Sa place est auprès du *stenoderus*, il est coloré de même et l'on retrouve les mêmes poils verticaux dans les rigoles latérales du corselet et des élytres, mais il est plus petit, moins allongé, les antennes sont bien plus courtes, leurs articles bien moins longs et plus ovalaires. Le *corselet* est moins rétréci vers la base, avec les angles postérieurs un peu plus obtus, quoique marqués d'une petite dent au sommet. Les *élytres* sont sensiblement plus courtes, moins parallèles, plus convexes ; les intervalles un peu plus relevés. Les pattes moins longues et les cuisses antérieures moins renflées. Trois individus trouvés à Adowa, dont l'un, de couleur plus claire, est plus récemment transformé.

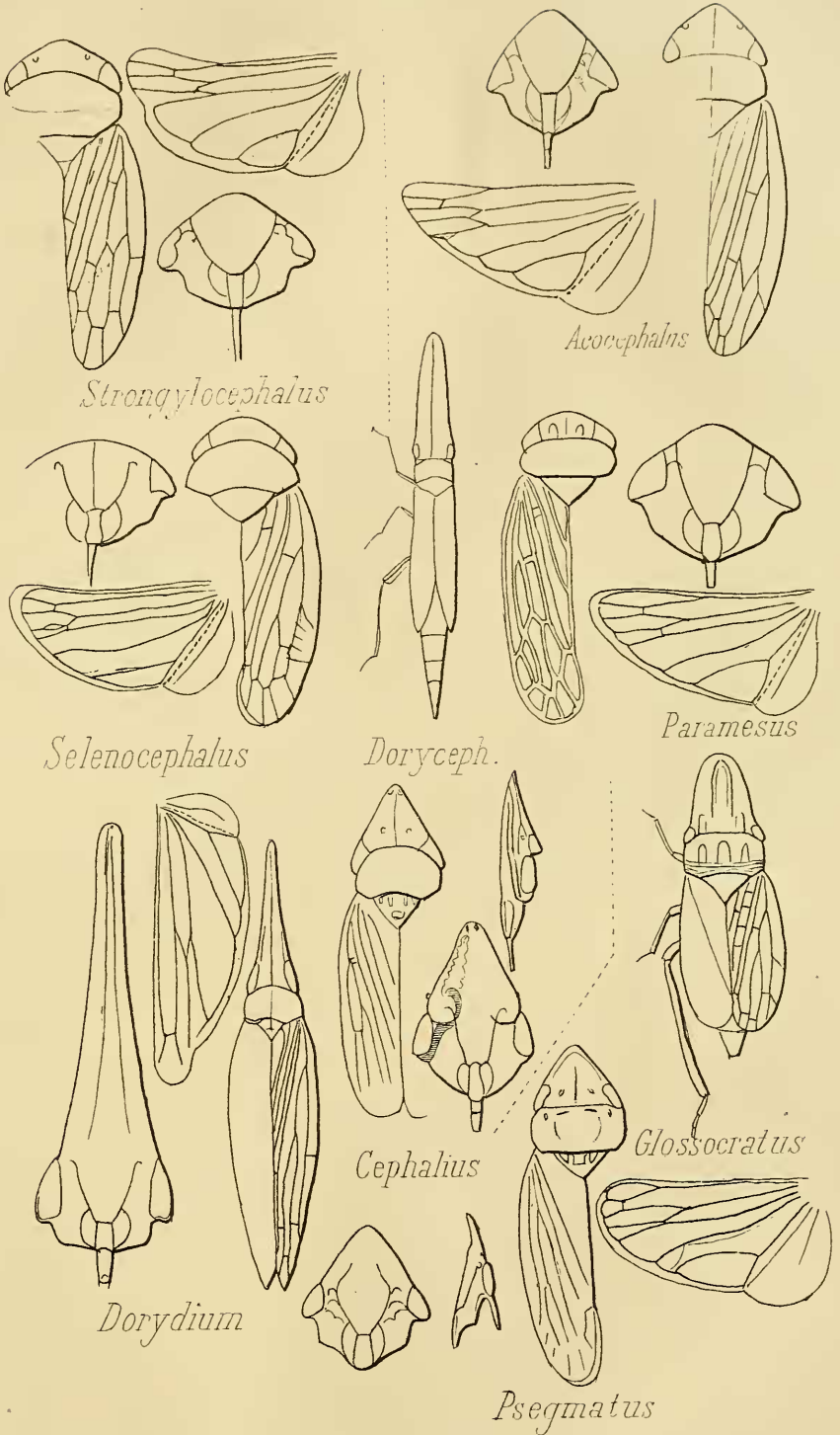
*Ab. coscinoderus* CHAUDOIR. Long. 4 1/2 mm. Voisin des *dorsalis* et *rufotestaceus* et coloré comme ce dernier, dont il se distingue par la ponctuation dont est couvert le corselet. Sillons frontaux moins profonds, plus effacés antérieurement, yeux moins convexes, vertex finement pointillé, front presque lisse, mais très-finement chagriné. *Corselet* assez semblable, mais bien plus arrondi sur les côtés, surtout vers le milieu, les angles postérieurs plus saillants ; le dessus plus convexe vers les côtés, tout couvert de gros points, excepté près des bords latéraux où l'on voit une bande longitudinale lisse ; ligne médiane plus profonde, ponctuée ainsi que la rigole latérale ; sillons latéraux de la base plus profonds et élargis vers le milieu par deux points imprimés le long de leur bord externe. *Elytres* plus larges, épaules nullement

anguleuses, base des côtés derrière l'épaule *beaucoup* plus arquée ; le dessus bien plus convexe, à peu près autant que dans le *piliger* ; stries plus profondes, plus fortement crénelées, intervalles plus convexes. Le dessous du corps ponctué comme dans le *rufotestaceus*. Deux individus venant d'Adowa.

*Holconotus rufus* CHAUDOIR. Long. ♂ 4/2 mm. Plus grand que le *ferrugineus* que j'ai eu tort de placer dans les *Abacetus*, et qui doit avec celui que je décris maintenant, constituer un genre distinct proposé, mais non décrit par Schmidt-Göebel sur l'enveloppe du premier cahier de sa « Faunula birmanica », et dont il a, il est vrai, figuré (Taf. II, fig. 6) quelques-uns des caractères, mais d'une manière peu exacte. Ainsi les paraglosses sont bien plus larges que dans sa figure et s'étendent jusqu'aux angles antérieurs de la languette ; la dent du menton n'est pas aussi avancée, et il n'a pas représenté la suture qui la sépare du lobe intermédiaire. Ce qui, outre la forme de la languette, le distingue des *Abacetus*, c'est que le deuxième article des antennes n'est pas inséré, comme dans tous ceux-ci, sur le côté postérieur de l'extrémité du premier. Spécifiquement le *rufus* diffère du *ferrugineus*, indépendamment de sa taille plus grande, (ce dernier ne dépasse pas 4 3/4 mm.) et de sa forme un peu plus allongée, par sa tête un peu plus longue, ses yeux beaucoup moins convexes, à peine saillants, par son *corselet* plus échancré antérieurement et dont le sommet des angles postérieurs est plus aigu ; par ses *élytres* qui ne sont nullement anguleuses au point de jonction du bord postérieur de l'ourlet basal avec la rigole latérale, et dont les côtés sont plus arqués à leur base derrière l'épaule. La ponctuation du dessous est tout aussi marquée sur les trois derniers segments de l'abdomen, elle l'est moins sur tout le sternum et sur les côtés de la base de l'abdomen. Coloration identique. Un individu trouvé à Adowa.

*Morio guineensis* IMHOF, Verh. des naturf. Ges. in



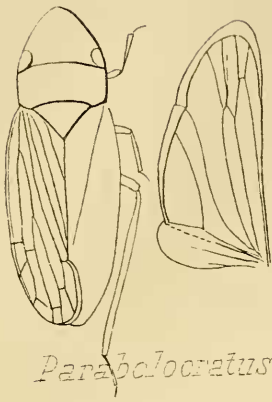


Fieber del.

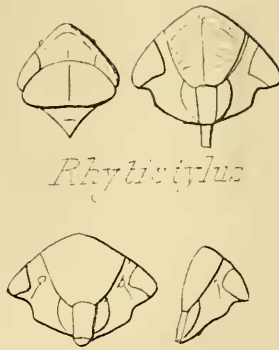
Imp. Becquet Paris

T. Deyrolle lith.

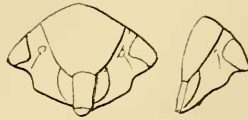




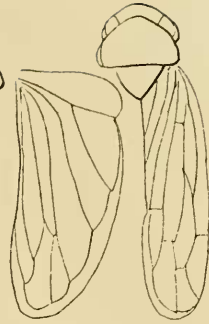
*Parabolocratus*



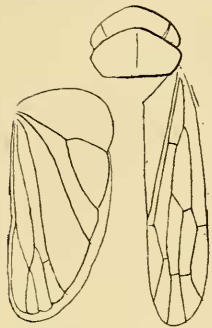
*Rhytistylus*



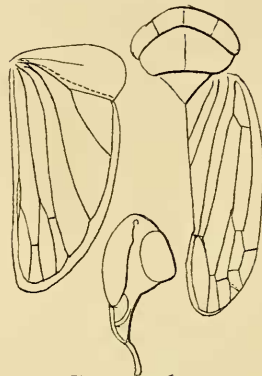
*Athycarus*



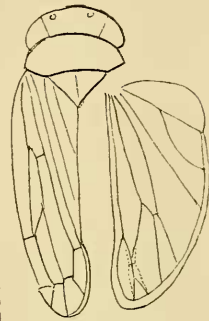
*Gnathocerus*



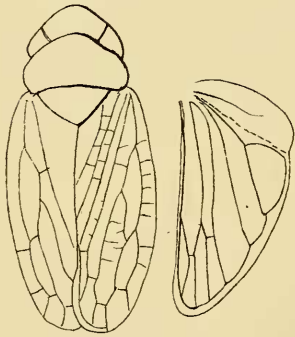
*Cicadula*



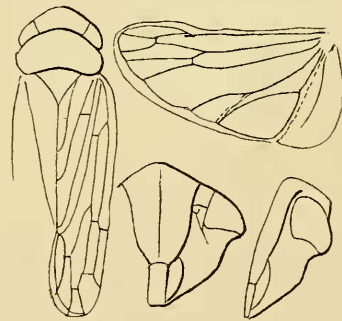
*Grypotes*



*Coryphæus*



*Phlepsius*



*Thamnotettix*



Basel, 1842, V. p. 164. = *senegalensis* (DEJEAN) LAFERTÉ, Rev. zool. 1850, p. 390. M. Raffray l'a pris en Abyssinie.

NOTE. C'est par erreur que j'ai réuni à cette espèce le *Platynodes Westermanni* WESTWOOD qui m'était inconnu en 1854, et qui est un insecte bien différent, bien plus grand ; quoiqu'il soit douteux qu'on puisse le considérer comme appartenant à un genre distinct. Le renflement des joues derrière les yeux est très-considérable, et il n'y a point de dent aux épaules qui, quoique carrées, sont arrondies au sommet. Le *corselet* est beaucoup plus arrondi sur les côtés et bien plus rétréci à sa base.

*Perigona discalis* CHAUDOIR. Long. 2 1/2 mm. Extrêmement voisine de la *Beccarii* PUTZEYS (qui habite Bornéo), mais elle s'en distingue par son *corselet* moins rétréci postérieurement et dont les angles antérieurs sont moins arrondis et un peu moins obtus ; les *élytres* sont plus carrées, plus parallèles ; la tache d'un brun un peu irisé du disque est moins étendue, ne s'avance pas autant vers la base et ne se prolonge pas près de la suture jusqu'à la bande noire antéapicale ; sur les côtés il n'y a que la marge du rebord latéral qui soit rembrunie ; la coloration d'ailleurs est identique. Prise dans la région montagneuse des Aïgaos.

*Tefflus Raffrayi* CHAUDOIR, Petit nouv. entom., n° 94, 15 février 1874. Long., 30-32 mm. C'est la plus petite espèce connue de ce genre, car elle n'atteint pas tout à fait la taille du *Hamiltoni* auquel elle ressemble, mais dont elle diffère par sa tête un peu plus courte, le bourrelet latéral du *corselet* moins épais, ses bords moins relevés, ses *élytres* un peu plus courtes, plus bombées sur le disque, et dont les côtes sont plus étroites. Ses antennes et ses pattes sont tout aussi courtes et par conséquent bien moins allongées que celles du *Carinatus*, dont il diffère encore par sa forme plus raccourcie, sa couleur d'un noir brillant, par son *corselet* tout aussi

grossièrement rugueux que celui du *Megerlei*, moins relevé sur les bords latéraux, moins sensiblement anguleux sur le milieu des côtes, et par ses *élytres* en ovale plus court, à côtes moins tranchantes, et entre lesquelles on remarque une double rangée d'alvéoles bien plus marquées et séparées par une ligne un peu élevée, tout aussi marquée que dans le *Hamiltoni*. Le corselet et les élytres sont en outre couverts de *poils noirs, verticaux*, peu serrés, qu'on ne voit point dans les autres espèces décrites de ce genre; les épisternes du prosternum sont moins ponctués, ceux des deux autres parties du sternum ne le sont point. Forme et convexité des élytres comme dans le *violaceus* KLUG.

Ce *Tefflus* provient des environs d'Adowa; il ne vit pas dans les endroits montagneux, comme nos Carabes; M. Raffray l'a toujours rencontré sous de grosses pierres, dans les endroits marécageux, en compagnie de *Chlœnius* et de *Zuphium*. L'odeur qu'il répand est très-forte et semblable à celle des Panagées.

J'ai pensé ne pouvoir mieux faire que de dédier cette espèce au courageux voyageur qui l'a découverte.

*Eudema stenocephalum* REICHE (*Panagæus*), Voy. de Galin. en Abyss. 1847, p. 263, pl. 16, fig. 3. M. Raffray en a pris un individu sur le Mont Assati.

*Eud. latifrons* CHAUDOIR. Long. 18 mm. Il appartient au groupe dont fait partie le *tropicus* HOPE = *conicus* MURRAY, mais il est plus large et surtout la tête est bien moins étroite. Celle-ci est aussi large que longue, très-brusquement rétrécie derrière les yeux qui sont bien plus sail-lants, hémisphériques, et le col n'est pas plus gros que dans le *tropicus*; de chaque côté entre les yeux il y a une dépression longitudinale large et profonde; le milieu du front et le vertex sont couverts de points donnant chacun naissance à un poil vertical. *Corselet* plus large, angles antérieurs et devant des côtés bien plus arrondis, ce qui lui ôte sa forme conique; la partie postérieure des côtés,

avant la dent saillante de l'angle postérieur, encore plus fortement arquée, ondulations et ponctuation du dessus identiques. Les *élytres* ne diffèrent que par leur largeur plus considérable et par la ponctuation des intervalles encore plus rude. L'insecte est entièrement noir avec les pattes et les antennes, ainsi que la pubescence qui le revêt; la tache antérieure des *élytres*, d'un jaune citron, se compose de 6 taches formant une bande un peu oblique assez dentelée, dont celles des 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> intervalles sont plus reculées en arrière que les autres; celle postérieure comme dans le *lavifrons*. Un individu trouvé à Adowa en Abyssinie.

NOTE. Dans cette espèce le côté externe du dernier article des 4 palpes, du mâle est très-prolongé en pointe aiguë, ce qui fait que ce côté est beaucoup plus long que le côté interne, tandis que dans le *lavifrons*, il n'est que triangulaire et simplement coupé obliquement à son extrémité.

*Eud. planicolle* CHAUDOIR. Long. 7 mm. Je l'avais d'abord confondu avec le *cruciatum*, tant il lui ressemble, mais il en diffère par son corselet moins large et qui, tandis qu'il est très-convexe dans le *cruciatum*, surtout dans sa partie antérieure et vers les angles, ne l'est que très-modérément dans le *planicolle*; ses côtés sont aussi moins arrondis dans leur partie postérieure, tandis que dans le *cruciatum* ils forment, un peu après le milieu, un coude très-arrondi, après lequel ils se dirigent très-obliquement vers les angles de la base, qui dans tous les deux sont munis d'une dent saillante et aiguë; la ponctuation du dessus, ainsi que celle des intervalles des *élytres* est moins forte, et sur le corselet elle est moins serrée; la tête est un peu plus étroite. La coloration et les taches des *élytres* sont pareilles.

NOTE. Le *cruciatum* ressemble au *notulatum* (*elegans* DEJEAN) par la convexité et la largeur de son corselet, ce qu'on ne peut dire des espèces voisines. Je ferai remar-

quer que dans les grands *Eudema*, comme aussi chez les *Dischissus* les antennes sont longues, avec le 3<sup>e</sup> article très-allongé, plus long que le 4<sup>e</sup>, tandis que dans les petites espèces, elles sont courtes avec le 3<sup>e</sup> article peu allongé et guère plus long que le suivant.

*Eud. lætum*? DEJEAN (*Panagæus*). Spec. des Coléop., V. p. 603. Long., 6 3/4 mm. L'insecte que j'ai sous les yeux est un individu unique qui a la forme et la coloration du *lætus* typique, mais dont les taches élytrales sont moins étendues; ainsi l'antérieure, qui dans le *lætus* va jusqu'au bord latéral et teint l'épipleure en jaune, s'arrête ici à la 8<sup>e</sup> strie, et en dedans ne dépasse pas la 3<sup>e</sup>; mais, comme dans le *lætus*, les taches externes qui la forment sont plus longues et s'avancent davantage vers la base que les internes; celle postérieure ne se compose que de 4 taches allant de la 3<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> stries, elle est subtransversale et s'avance en dent sur le 4<sup>e</sup> intervalle, le dessus des *élytres* paraît être plus convexe, mais il est difficile sur un seul individu de décider s'il est spécifiquement distinct. D'ailleurs les taches sont peut-être sujettes à varier, car M. de Laferté y a déjà rapporté comme variété un individu de la Sénégambie portugaise chez lequel la tache antérieure s'avance sur les intervalles externes jusqu'à la base même et se prolonge sur ces mêmes intervalles un peu plus en arrière, teignant en jaune le rebord latéral jusqu'à la hauteur de la partie antérieure de la seconde tache; en même temps les taches, qui chez le vrai *lætus* sont d'une couleur orange, sont ici d'un jaune-citron, ce qui est aussi leur couleur dans l'individu abyssinien.

*Eccoptomenus cordicollis* CHAUDOIR. Long., 11 1/2 mm. Plus petit et proportionnellement bien plus étroit que les deux espèces jusqu'à présent connues de ce genre, mais coloré à peu près comme l'*eximius*. Mandibules plus courtes, plus arquées, la droite formant presque un coude; tête plus rétrécie vers sa base, moins fortement ponctuée; yeux plus saillants, épistome moins creux; *corselet* bien



plus étroit, nullement transversal, un peu plus large que la tête, pas beaucoup plus large que long, un peu rétréci vers sa base, ce qui le fait paraître un peu cordiforme; sa plus grande largeur est avant le milieu, les angles postérieurs, quoique arrondis, le sont moins largement que dans l'*eximius*, et la partie postérieure des côtés est presque rectiligne; le dessus est ondulé de même, seulement la ligne médiane est plus déprimée; la ponctuation est bien moins serrée et ne forme pas de rugosité. *Elytres* de moitié environ plus larges que le corselet, beaucoup plus étroites et plus parallèles que dans les deux autres espèces, conformées d'ailleurs de même, bien plus planes, striées de même; granulation des intervalles beaucoup moins serrée; coloration et dessin jaune des élytres presque semblables à ceux de l'*eximius*; épistome plus rougeâtre, 3<sup>e</sup> article des antennes plus noir, corselet, bordure et taches des élytres plus orangés, celles-ci plus étroites; bordure jaune de l'abdomen plus mince, tarses moins obscurs, ferrugineux. J'en ai vu deux individus pris par M. Raffray à Adowa; l'un d'eux m'a été donné par M. Monchicourt qui a acheté les collections de ce voyageur naturaliste, mais qui m'a généreusement donné les uniques en fait de Carabiques, de sorte que presque tous les types des espèces que je décris font partie de ma collection, l'autre faisait partie du lot acheté par le marquis Doria pour le musée de Gênes.

*Badister iridescens* LAFERTÉ, Ann. de la Soc. Entom. de Franc. 1851, p. 286. L'individu trouvé à Adowa, ne diffère en rien du type de M. de Laferté qui vient de Madagascar.

*Chlœnius (Honalolachnus) sexmaculatus* DEJEAN. Spec. des Coléopt. V. p. 616. Quelques individus pris sur les hauts plateaux de l'Hamacen.

*Chl. insignis* CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 30. = *Panagæus myops* GORY, Ann. de la Soc. Ent. de Franc. 1833, p. 213. Adowa.

*Chl. assecla* LAFERTÉ, Rev. et Mag. de Zool. 1851, p. 227 ; CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 53, n° 37. Adowa.

*Chl. chrysoderus* CHAUDOIR. Long. 11 mm. Cette espèce qui a le corselet et la tête d'un cuivreux éclatant avec des élytres d'un violet pourpré sans aucune tache, est évidemment alliée aux *oculatus*, *Goryi* et voisins, mais l'absence des palpes et des pattes antérieures m'empêche de lui assigner une place certaine ; c'est la raison pour laquelle je me suis abstenu d'en faire mention dans ma monographie des Chlénien. Si nous la comparons au *Goryi* dont elle a assez la forme, nous verrons que la tête est un peu plus distinctement ponctuée, le col un peu plus gros, le corselet plus large, moins long que large sans être transversal, moins fortement ponctué, surtout sur le disque, où les points sont biens moins nombreux et moins régulièrement distribués ; les bords latéraux sont plus relevés, plus larges et se rétrécissent peu antérieurement, les fossettes basales sont plus profondes, les côtés et les angles conformés de même. Les élytres ont à peu près la même forme et la même convexité, mais les stries sont plus fortes (comme chez l'*oculatus*), les intervalles plus convexes, moins densément mais plus fortement ponctués, la pubescence est bien moins visible. Les épisternes antérieurs sont fort peu ponctués, excepté le long de leur suture interne, ceux postérieurs ont quelques points comme ceux qu'on voit dans quelques espèces de cette division, mais quoique plus longs que larges, ils sont moins allongés et peu rétrécis en arrière. Les antennes sont allongées, noires, avec les trois premiers articles et les pattes testacés. Un individu, probablement trouvé mort et en mauvais état, sur les bords du lac Tsana.

*Chl. sagittarius* DEJEAN, Spec. des Col., V. p. 631. Trouvé sur les plateaux de l'Hamacen.

*Chl. granulipennis* CHAUDOIR, Mon. des Chlén. 1876, p. 63, n° 58.

*Chl. dinodoides* CHAUDOIR, *ibid.* p. 81, n° 83. Littoral du lac Tsana, quelques individus.

*Chl. amauropterus* CHAUDOIR, *Bull. des natur. de Mosc.* 1856, II, p. 226; *Monogr. des Chlén.* 1876, p. 105, n° 111. Adowa et plaines de Tembiène (1000 m. d'altitude.) Abondant.

*Chl. cupripennis* CHAUDOIR, *Monogr. des Chlén.* 1876, p. 110, n° 121. Littoral du lac Tsana, un petit nombre d'individus.

*Chl. accedens* CHAUDOIR, *Monogr. des Chlén.* 1876, p. 113, n° 127. Plaine de Tembiène.

*Chl. pachys* CHAUDOIR, *ibid.* p. 116, n° 131. Littoral de la mer Rouge, quelques individus.

*Chl. sulcipennis* DEJEAN, *Spec. des Col.* II, p. 307; *KLUG, Symb. phys.* III, T. XXIV, fig. 7. Littoral du lac Tsana.

*Chl. cribellicollis* CHAUDOIR, *Mon. des Chlén.* 1876, p. 138, n° 170. Même localité. Un individu.

*Chl. episcopalis* DEJEAN, *Spec. des Coléopt.* V. p. 664; CHAUDOIR, *Mon. des Chlén.* 1876, p. 174, n° 223. Environs d'Adowa.

*Chl. persimilis* CHAUDOIR, *Mon. des Chlén.* 1876, p. 175, n° 225. Littoral du lac Tsana. Un individu.

*Chl. cupreocinctus* REICHE, *Voy. de Ferr. et Galin. en Abyss.* 1850, p. 266, pl. 16, fig. 5, = *tigreanus* ROTH, *Wiegmann Arch.* 1851, I, p. 116. Sur les hauts plateaux de l'Hamacen.

*Chl. Dusaulti* DUFOR; DEJEAN, *Spec. des Col.* V. p. 619; var. *fulvosignatus* REICHE, *Voy. de Ferr. et Galin. en Abyss.* 1850, p. 265, pl. 16, fig. 4. Très-commun dans diverses localités de l'Abyssinie.

*Chl. læticollis* CHAUDOIR, *Monogr. des Chlén.* 1876, p. 228, n° 301. Un petit nombre d'individus; localité non indiquée.

*Chl. seminitidus* CHAUDOIR, *Bull. des Nat. de Mosc.* 1856, II, p. 249; *Monogr. des Chlén.*, 1876, p. 226, n° 299.

*Chl. læviplaga* CHAUDOIR, Monogr. des Chlén., 1876, p. 261, n° 361. Littoral de la mer Rouge, Samarh.; le Dr Beccari l'a aussi trouvé dans le pays des Bogos.

*Chl. varians* CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 270, n° 378. M. Raffray en a pris à Adowa quelques individus qui diffèrent entre eux par les taches des élytres qui sont tantôt très-visibles, tantôt peu distinctes, ainsi que par la couleur des pattes. J'en possédais un dépourvu de taches sur les élytres.

*Chl. pulchellus* BOHEMAN, Ins. Caffr. I. p. 144; CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 281, n° 394. Littoral de la mer Rouge (Samarh) et Adowa.

*Penthimus obscurus* CHAUDOIR (*Ceroglossus*), Bull. des nat. de Mosc. 1857, II, p. 9. Littoral de la mer Rouge (Samarh.)

#### MELANODES.

Les espèces de ce genre ont été placées par les auteurs qui les ont décrites, les unes dans les Féroniens, les autres dans les genres *Chlænius* et *Oodes*. On ne saurait les laisser parmi les premiers à cause du mode de dilatation des tarses antérieurs des mâles qui est comme chez les Oodiens, mais ils diffèrent aussi des vrais *Oodes* par les antennes plus fortes, l'absence de rudiment de strie à la base des élytres et l'élargissement de la *partie postérieure* du neuvième intervalle, des *Chlænius* par le rétrécissement extrême de la *partie antérieure* de ce même intervalle, ce qui fait qu'on peut considérer ce genre qui renferme déjà huit espèces, comme une forme de transition entre les Chlénieniens et les Oodiens. M. Raffray en a trouvé en Abyssinie deux espèces dont une nouvelle.

*Mel. aterrimus* LAFERTÉ (*Chlænius*), Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 267. = *Oodes aterrimus* CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1857, II, p. 36. = *Feronia atrata* REICHE, Voy. de Ferr. et Galin. en Abyss. 1850, p. 272. Adowa. J'ai dû donner la préférence au nom imposé par

M. de Laferté, quoique plus récent, parce que Klug avait déjà fait connaître en 1833 une espèce du même genre sous celui d'*Abacetus atratus*.

*Mel. iridescens* CHAUDOIR. Long. 10 mm. Il est plus petit et proportionnellement plus court que l'*aterrimus*; il se rapproche davantage par sa forme de l'*ebeninus* ERICHSON (*Oodes*), mais il est plus large, le *corselet* est un peu moins rétréci en avant, son bord antérieur est un peu plus échancré, la base des côtés des élytres n'est nullement arrondie vers les épaules; les stries sont plus profondes, distinctement crénelées au fond, avec les intervalles plus convexes; la rigole marginale est aussi crénelée. Tous les épisternes et les côtés de la base de l'abdomen sont visiblement pointillés; le reflet irisé est plus fort tant en dessus qu'en dessous. Je n'en ai qu'un individu (♂) pris à Adowa.

*Oodes (Lonchosternus) lævicollis* BOHEMAN, Ins. Caffr. I, p. 164; CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1857, II, p. 33. Les deux individus pris par M. Raffray l'un sur le lac Tsana, l'autre dans le pays des Agaos, ne m'ont point paru différer de ceux qu'on trouve dans le Natal.

*Anchomenus strenuus* CHAUDOIR. Long. 8 mm. Il est tellement voisin de l'*alacer* BOHEMAN, qu'à part la coloration d'un brun-noirâtre des antennes, des palpes et des pattes, de la couleur d'un noir brillant du dessus, de son *corselet* plus étroit (même sexe ♀), plus étroitement rebordé sur les côtés, et des stries des élytres un peu plus faiblement crénelées, il ne m'a présenté aucune différence; les premiers articles des antennes sont roux vers leur base. L'*alacer* est d'un bronzé peu foncé en dessus, avec les 3 premiers articles des antennes, les palpes et les pattes d'un ferrugineux assez clair. Il habite l'Afrique australe, tandis que le *strenuus* a été trouvé par M. Raffray sur les bords du lac Tsana en Abyssinie.

*Anch. fuscicornis* GUÉRIN, Rev. Zool. Cuvier. 1847, p. 51; Voy. de Lefebvre en Abyssinie. Long. 5 3/4 mm.

Il rappelle en petit l'*albipes*, mais sa taille est bien inférieure, et il est autrement coloré. *Tête* assez petite, ovulaire, assez courte, lisse ; impressions frontales passablement marquées ; yeux gros, modérément saillants. *Corselet* un peu plus large que la tête, aussi long que large, un peu cordiforme, échancré antérieurement, avec les angles bien arrondis au sommet ; les côtés le sont aussi, surtout vers le milieu, après lequel ils se dirigent obliquement vers la base et ne sont guères sinués ; la base est coupée carrément, brièvement arrondie vers les angles postérieurs qui sont obtus et arrondis ; le dessus est un peu convexe vers les angles antérieurs et sur le milieu de la base ; il n'y a de ponctuation nulle part, mais toute la surface est couverte de rides ondulées transversales très-fines ; il y a un bourrelet très-fin le long du bord antérieur, la ligne médiane est fine et presque entière ; le rebord latéral est très-étroit et n'est qu'à peine plus relevé en arrière ; l'excavation latérale de la base est très-rapprochée des angles et semble présenter dans le fond un petit trait longitudinal. *Elytres* de moins du double plus larges que le corselet, de près de moitié plus longues que larges, ovalaires, un peu tronquées et légèrement échancrées au milieu de la base, avec les épaules très-arrondies ; les côtés le sont peu, le bord postérieur n'est point sinué ; l'extrémité de chaque élytre est arrondie séparément ; le dessus modérément convexe ; les stries, fines, ne semblent pas ponctuées, excepté les externes vers la base, toutes sont également marquées sur toute leur longueur ; il y a un rudiment préscutellaire peu allongé ; les intervalles sont plans et lisses ; je ne puis distinguer que deux points sur le 3<sup>e</sup> contre la 2<sup>e</sup> strie, le premier vers le milieu, le second à quelque distance de l'extrémité ; le 9<sup>e</sup> a sa rangée de points ombiliqués longuement interrompue au milieu, sauf un seul point sur le milieu même ; le bord postérieur de l'ourlet basal, bien arqué, dessine une courbe régulière avec la base de la rigole latérale ; le rebord laté-

ral est très-fin. Le dessous du corps est lisse ; les épisternes postérieurs sont longs et étroits ; les 4 premiers articles des tarsi fortement sillonnés des deux côtés. En dessus la tête et le corselet sont d'un noir légèrement mat, les élytres plus luisantes et d'un bronzé verdâtre ; le dessous d'un brun foncé, les antennes brunes avec les 3 premiers articles variés de ferrugineux ; les palpes bruns avec l'extrémité rousse ; les pattes testacées avec un anneau brunâtre près des genoux. Deux individus trouvés dans les mêmes lieux que le *strenuus*. Il est très-voisin d'une espèce du Natal que je décrirai avec les carabiques du Dr Fritsch sous le nom de *striatitarsis*. Trouvé sur les bords du lac Tsana.

*Anch. rufoæneus* REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. p. 271, pl. 16, fig. 6. Deux individus trouvés l'un à Adowa, l'autre sur les hauts plateaux de l'Hamacen (3000 mètres).

*Anch. opaculus* CHAUDOIR. Long. 8 mm. Il ressemble au *Menetriesi* = *stenoderus* CHAUDOIR, (dont j'ignore pourquoi MM. de Harold et Gemminger ont fait un synonyme de l'*atratus* qui est bien différent). Tête ovalaire, un peu plus longue que large, lisse ; yeux peu proéminents. Corselet d'un demi-millim. plus large que la tête, presque aussi long que large, tronqué mais peu échancré à son bord antérieur, avec les angles nullement avancés, arrondis ; un peu plus étroit vers la base que devant ; côtés modérément et régulièrement arrondis, nullement sinués en arrière, avec les angles postérieurs très-arrondis et les côtés de la base coupés très-obliquement ; le dessus peu convexe, nullement ponctué, mais couvert d'une rugosité excessivement fine, un peu plus visible dans les excavations de la base, ce qui ôte le lustre à la surface ; la ligne médiane bien marquée, effacée près de la base ; les impressions transversales très-légères, le rebord latéral un peu relevé, se dilatant quelque peu en arrière ; l'excava-

tion postérieure latérale étroite, allongée et semblant se prolonger en avant parallèlement au bord latéral. *Elytres* du double plus larges que le corselet, de même forme que celles de l'*abyssinicus*, un peu plus arrondies sur les côtés, plus planes, à stries tout à fait lisses, encore plus fines, à intervalles plus visiblement chagrinés (♀) que le corselet, avec 3 points plus visibles sur le 3<sup>e</sup>. Dans cette espèce il n'y a que les deux premiers articles des tarses qui soient sillonnés de chaque côté, tandis que dans le *Menetriesi* ils le sont tous, sans en excepter l'article onguiculaire. En dessus d'un bronzé opaque, surtout sur les élytres, brun foncé en dessous; antennes rousses, les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> articles plus obscurs; palpes bruns avec le bout du dernier article roux; pattes d'un jaune brunâtre sale, le bout des articles des tarses rembruni. Hauts plateaux de l'Hamacen.

*Megalonychus amplicollis* CHAUDOIR = *Agonum thoracicum* ROTH, Wieg. Arch. 1851, I, p. 116. Long. 10 mm. Il se rapproche de mon *Anchomenus platyderus* et encore plus de l'*æquatorius* m., et surtout du *patroboides* MURRAY. Il diffère cependant de ce dernier par ses yeux beaucoup moins proéminents (les ♂ comparés); par son corselet plus large, quoique moins que dans le *platyderus*, avec les angles de la base non-seulement obtus, mais complètement arrondis; la rugosité du dessus laisse un espace lisse bien moindre sur le milieu du disque; les excavations latérales sont moins profondes, et le rebord latéral qui est au moins aussi large, est moins relevé, surtout en arrière. Les *élytres* ne sont pas beaucoup plus larges que le corselet (à peine d'un 1/2 millim.), les intervalles sont un peu plus visiblement chagrinés; il y a de même 2 points enfoncés sur le 3<sup>e</sup>. Le dessous du corps est pointillé de la même manière; la coloration est identique, mais il n'y a point, comme dans l'*æquatorius* et le *patroboides*, de reflet olivâtre ou verdâtre sur les élytres, dont l'angle sutural est arrondi comme dans l'*æquatorius*.



M. Raffray en a trouvé un certain nombre d'individus dans le Tigré.

*Meg. subvirescens* LAFERTÉ (*Anchomenus*), Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 270. Il a été décrit d'après un individu récemment transformé, maintenant en ma possession, mais dans un individu de l'Afrique occidentale et dans ceux que M. Raffray a pris dans le Tigré, les bords du corselet et les élytres sont d'un roux beaucoup plus foncé et même la bordure jaune des élytres est à peine visible; la nuance bleuâtre sur les élytres a fait place à un noir obscur à peine verdâtre. Il y a trois points sur le 3<sup>e</sup> intervalle, tandis qu'il n'y en a que deux dans l'*ampliocollis*; la suture se termine par une dent aiguë, précédée d'une sinuosité extérieure.

*Meg. luctuosus* REICHE (*Anchomenus*), Voy. de Galin. en Abyssinie, p. 269. Un certain nombre d'individus trouvés à Samarh (littoral de la mer Rouge), et à Adowa.

*Thyreopterus flavosignatus* DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 446. Adowa.

*Masoreus madagascariensis* CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1850, I, p. 453 = *æquinoctialis* LAFERTÉ, Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 374 = *anthracinus* SCHAUM, Berlin. Entom. Zeitschr. 1863, p. 78. Cette espèce que M. Raffray a prise dans le Tigré, paraît avoir un habitat fort étendu, car je ne puis découvrir de différence entre les individus que je possède de Madagascar, du cap de Bonne-Espérance, du Sénégal et du Gabon.

*Mas. orientalis* DEJEAN, Spec. des Coléopt. III, p. 539. = *laticollis* CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1843, p. 778. Adowa.

*Tetragonoderus viridicollis* DEJEAN, Spec. des Col. IV. p. 489. Un individu pris dans la région montagneuse des Agaos.

*Tetr. sericatus* DEJEAN, Spec. des Coléopt. IV. p. 408. Des mêmes localités que le précédent.

*Pheropsophus africanus* DEJEAN, Spec. I, p. 303. Beau-

coup d'individus trouvés à Samarh, sur le littoral de la mer Rouge, ainsi qu'à Adowa.

*Brachynus nobilis* DEJEAN, Spec. des Coléopt. V. p. 315; KLUG, Symb. phys. III, T. XXII, fig. 6. Samarh, sur le littoral de la mer Rouge. L'habitat de cette jolie espèce s'étend jusqu'au midi de la Syrie; M. Peyron m'en a communiqué un individu qu'il a pris aux environs de Saint-Jean-d'Acre.

*Br. connectus* DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 417. = *rufus* ROTH, Wieg. Arch. 1851, I, p. 416. M. Raffray en a trouvé un grand nombre d'individus à Adowa.

*Br. costiger* CHAUDOIR. Long. 8 1/2 mm. Très-voisin du *latus* dont il a la forme, mais tandis que dans ce dernier tout le dessous du corps est constamment d'un jaune clair, dans le *costiger* les bords latéraux de l'abdomen, l'anus et les épisternes du métasternum en grande partie sont noirs; il y a en outre sur l'épaule, comme chez le *connectus*, une tache noire sur l'épaule, la base des élytres n'est pas bordée de jaune, et entre la partie inférieure de la tache humérale et la bordure il y a un angle rentrant assez profond; les côtes des élytres sont aussi plus élevées et la surface est plus ruguleuse. Trouvé en nombre à Adowa.

*Br. abyssinicus* CHAUDOIR, Ann. de la Soc. ent. de Belgiq. 1876, Trouvé à Adowa. Il m'avait été antérieurement envoyé par M. Schaufuss.

*Br. tetraspilotus* CHAUDOIR. Long. 44 mm. Il fait le passage du *jucundus* à l'*apicalis*; la tache apicale est située comme dans les deux, mais elle n'est guère plus grande que dans la seconde, et il y a en outre à l'épaule une autre tache rouge mais qui est beaucoup plus petite que dans le *jucundus*, elle ne dépasse pas en dedans la 5<sup>e</sup> strie et elle est un peu plus longue que large, le bord latéral et les épipleures sont jaunes, mais la bordure latérale est très-étroite; l'abdomen n'est ferrugineux que vers le milieu, ses côtés et l'anus sont largement teints en

brun; la coloration des antennes, des palpes et des pattes est identique. Je n'ai point trouvé de différences appréciables dans la forme des diverses parties et dans leur sculpture. Quelques individus venant d'Adowa.

*Br. suturatus* CHAUDOIR. Long. 7 — 7 1/2 mm. Il se rapproche de certaines espèces des Indes orientales que j'ai décrites dans une monographie des Brachynides qui a paru dans les Annales de la Société entomologique de Belgique. Comme celui-ci, elles ont une suture rouge, mais parmi les espèces européennes on ne saurait le comparer qu'au *bombarda*, que M. de la Brûlerie réunit, je crois avec raison, au *psophia*. Le *suturatus* est plus large dans les élytres qui sont moins allongées et moins parallèles. La tête est plus courte, son vertex et le corselet sont plus fortement ponctués, ce qui leur donne l'air plus rugueux; les élytres, étroites à leur base, s'élargissent assez visiblement en arrière; leurs côtes sont bien plus élevées et la ponctuation qui couvre les deux versants de ces côtes bien plus rude; la pubescence est aussi plus visible. Tête, corselet, antennes, palpes, pattes et dessous du corps d'un testacé plus rougeâtre que dans le *bombarda*; élytres d'un noir grisâtre ardoisé, avec une suture rouge qui à sa base s'étend jusqu'à la 3<sup>e</sup> strie, puis se rétrécit graduellement jusque près de l'extrémité où elle n'occupe plus que le premier intervalle et qu'elle n'atteint pas. Adowa, quelques individus.

NOTE. M. de la Brûlerie, dans son désir de réunir les espèces, a identifié le *berytensis* REICHE avec le *psophia*; il ne l'aura sans doute pas connu, car le vrai *berytensis* dont j'ai reçu deux individus de l'auteur même, est remarquable par la longueur de son corselet et par ses élytres fort rétrécies en avant.

*Br. oblongus* DEJEAN, Spec. des Col. I, p. 321; KLUG, Symb. phys. III, T. XXII, fig. 4. M. Raffray l'a trouvé communément à Adowa.

*Mastax Raffrayi* CHAUDOIR. Long. 3 1/2 mm. Ce char-

mant insecte se rapproche du *Parreyssi*, mais il est bien plus grand et autrement coloré. Tête et corselet plus rugueux; côtés de celui-ci plus arrondis antérieurement, sillon du milieu plus large et plus profond; les rebords latéraux plus relevés; élytres semblables par la forme, à stries bien marquées, à intervalles moins rugueux, mais densément et assez fortement chagrinés, un peu convexes. Tête et corselet bien plus rouges, élytres plus noires, avec une grande tache humérale presque aussi rouge que le corselet qui occupe toute la base jusqu'à la première strie, puis se rétrécit d'abord jusqu'à la 2<sup>e</sup>, puis jusqu'à la 4<sup>e</sup> et ne dépasse pas le premier tiers de la longueur de l'élytre, ayant le bord postérieur un peu dentelé; cette tache est adhérente à la bordure latérale, qui est rougeâtre ainsi que les épipleures, assez étroite et se prolonge jusqu'à l'angle postérieur; de plus il y a sur la partie postérieure, placée comme dans le *Parreyssi*, une tache blanche transversale, plus étroite, mais la tache blanche antérieure manque complètement. Les antennes sont noires avec les deux premiers articles rouges; l'abdomen est brun; les pattes sont colorées comme dans le *Parreyssi*, mais avec plus de brun à l'extrémité des cuisses. M. Raffray n'en a pris que peu d'individus sur les bords du Nil bleu et du lac Tsana.

*Polyhirma polioluma* CHAUDOIR, Bull. des Nat. de Mosc. 1848, I. p. 130; LACORDAIRE, Gener. atl. pl. 6, fig. 4. Long. 23 - 26 mm. M. Raffray a retrouvé en Abyssinie cette espèce que je n'avais décrite que sur un individu assez mal conservé. Elle se rapproche effectivement beaucoup de la *Cailliaudi*, et ressemble à s'y méprendre au mâle de cette dernière que je ne connaissais pas en 1848, mais elle en diffère par la sculpture des élytres; la carène suturale est bien plus élevée depuis la tache blanche à la base de la suture jusqu'aux deux tiers de la longueur, les alvéoles entre les côtes élevées sont bien plus grandes, ressemblant à celles des *Cypholoba*, et les carènes qui les sépa-

rent sont un peu ondulées, ce qui n'est pas le cas dans la *Cailliaudi*. La partie la plus arquée des côtés du corselet est vers le milieu, tandis qu'elle est plus antérieure dans celle-ci. Le reste est comme dans cette espèce.

*Pol. Ferreti* REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. 1849, p. 261, pl. 16, fig. 2 ; = *leucomelana* ROTH, Wieg. Arch. 1851, I. p. 116. Prise abondamment à Adowa et sur les plateaux de l'Hamacen.

*Pol. tetrastigma* CHAUDOIR, Bull. des Natur. de Mosc. 1848, I. p. 128 = *Anthia Galinieri* REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. 1849, p. 259, pl. 16, fig. 1. = *Anthia dimidiata* ROTH, Wieg. Arch. 1851, I. p. 116. Trouvée dans la région montagneuse des Agaos.

*Anthia Lefebvrei* GUÉRIN, Voy. de Lefebvre en Abyss. 1849, p. 252. Quelques individus des deux sexes pris aux environs d'Adowa.

*Acanthogenius biguttatus* GORY (*Helluo*), Mag. de zool. Classe IX, pl. 6, (1832) = *Ac. boops* ROTH, Wieg. Arch. 1851, I. p. 115. J'ai comparé l'individu trouvé par M. Raffray à Adowa au type de Gory, dont il ne diffère en rien.

*Ac. dorsiger* CHAUDOIR. Long. 10 mm. Cette espèce qui est de la taille du *dorsalis* KLUG, diffère de toutes les espèces de ce genre que je connais, par sa forme étroite et surtout par son corselet peu cordiforme, aussi long que large. Tête plus étroite que celle du *dorsalis*, un peu plus longue que large, moins rétrécie derrière les yeux qui sont aussi moins saillants, entièrement couverte de points assez gros, ainsi que l'épistome dont la suture est bien marquée ; on voit sur le devant une dépression transversale peu sensible, peut-être accidentelle. *Corselet* à peine aussi large que la tête avec les yeux, aussi long que large, coupé carrément à son bord antérieur dont les angles sont arrondis, assez faiblement rétréci vers sa base avec les côtés modérément arrondis et assez sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu saillants, nullement émoussés au sommet ; le milieu de la base coupé carrément.

ment avec ses extrémités remontant assez obliquement vers les angles ; le dessus un peu convexe, entièrement couvert comme la tête de points assez nombreux, assez marqués et pilifères ; le sillon du milieu assez profond, le rebord latéral extrêmement fin ; il y a près des angles postérieurs une excavation arrondie qui fait paraître ces angles relevés. *Élytres* d'un quart à peine plus larges que le corselet, plus longues que l'avant-corps, assez échan-crées à leur base, très-parallèles, avec les épaules carrément arrondies ; extrémité arrondie assez obtusément, laissant à découvert un assez grand morceau du dessus de l'abdomen ; l'angle postérieur externe arrondi, à peine sensible ; le dessus rectiligne dans le sens de l'axe de l'insecte, mais assez voûté en travers, couvert de stries ponctuées assez marquées, avec des intervalles quelque peu convexes et couverts de points plus gros que ceux des stries, pilifères et distribués sur 2 rangées assez irrégulières ; les poils sont presque verticaux, légèrement inclinés en arrière. Tout l'insecte est d'un brun rougeâtre clair, à l'exception d'une tache suturale, ovalaire, brune, s'étendant de chaque côté de la suture jusqu'à la 5<sup>e</sup> strie, elle est allongée et se prolonge sur la suture presque jusqu'à l'écusson ; antennes brunes, à l'exception du premier article ; l'abdomen est aussi de cette couleur, surtout en dessous. Un seul individu trouvé à Adowa.

*Glycia ornata* KLUG (*Cymindis*), Symb. phys. III, T. XXII, fig. 3. L'individu mâle que M. Raffray a pris à Adowa est plus petit que ceux que je possède, et ses couleurs sont un peu plus vives ; les élytres sont vertes et la suture rouge ne s'étend guère sur le deuxième intervalle de chaque élytre que près de la base et avant l'extrémité ; dans cette espèce le rebord latéral et les épipleures sont rougeâtres.

*Gl. rectangula* CHAUDOIR. Long. 9 mm. Ressemble tout à fait à l'*unicolor*, mais est spécifiquement distincte par les angles de la base du *corselet* droits, nullement arron-

dis ni émoussés au sommet, un peu saillants et précédés d'une sinuosité plus marquée; ceux antérieurs sont aussi plutôt obtus qu'arrondis; le dessus est couvert de rides transversales plus distinctes qui remplacent sur le disque la ponctuation qu'on y voit dans l'*unicolor*, et qui dans la nouvelle espèce ne s'aperçoit que vers la base, l'extrémité et près des côtés. La ponctuation des intervalles des *élytres* est moins forte. La coloration est la même. Également trouvée à Adowa, un seul individu.

*Callida angustata* DEJEAN, Spec. gén. des Coléopt. V. p. 338; CHAUDOIR, Mon. des Callid., Ann. de la soc. ent. belg. XV. 1872, p. 107. Un individu pris à Adowa.

*Call. fasciata* DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 337; Icon. des Col. d'Eur. I, pl. 11, fig. 1. Trouvée dans la région montagneuse des Agaos.

*Demetrius debilis* LAFERTÉ (*Calleida*), Rev. et Mag. de Zool. 1849, p. 349. Ces *Demetrius* africains diffèrent de ceux d'Europe et du nord de l'Asie par leur forme moins aplanie, par leurs stries plus marquées et par l'absence des petits poils qui couvrent dans ceux-ci les premiers articles des antennes et le dessus des tarse; il est possible qu'il faille un jour les séparer du genre *Demetrius*, mais nous les y laisserons au moins provisoirement, car ils en ont les autres caractères. L'individu que M. Raffray a pris près d'Adowa est parfaitement semblable au type de Laferté venant de la Sénégalie portugaise. Comparé à l'*atricapillus*, il présente les différences suivantes. *Tête* plus étroite, plus lisse antérieurement, un peu plus étranglée à sa base, avec la partie entre les yeux et l'étranglement plus longue. *Corselet* plus étroit, n'atteignant pas tout à fait la largeur de la tête avec les yeux, aussi long que large, moins élargi et moins arrondi sur le devant des côtés, plus profondément sinué avant les angles postérieurs, qui sont beaucoup plus saillants, presque aigus et assez relevés; la ligne médiane est aussi fine, mais assez profondément imprimée. *Élytres* à peu près de la

même forme, un peu moins parallèles, plus demi-cylindriques, avec des stries profondes, ponctuées et paraissant alvéolées, des intervalles lisses, plus convexes vers la base ; 2 points placés de même sur le 3<sup>e</sup>. D'un testacé rougeâtre, abdomen, palpes, antennes et pattes pâles, élytres d'un jaune encore plus clair que les pattes. Un seul individu.

NOTE. Je connais deux autres espèces qui offrent les mêmes caractères ; l'une est le *Demetrias dissimilis* KLUG, chez lequel le *corselet* est un peu moins étroit, à peine rétréci et sinué avant les angles postérieurs qui sont à peine saillants, droits et un peu arrondis au sommet, et les *élytres* sont plus larges, moins allongées, un peu élargies après le milieu, plus arrondies aux épaules et sur les côtés, surtout bien plus convexes, encore plus profondément striées. Coloration identique. L'autre est nouvelle et vient du Natal, je l'ai nommée *natalensis*, elle est d'un 1/2 mm. plus longue que le *debilis* et lui ressemble beaucoup ; les yeux sont un peu plus gros ; le *corselet* est un peu moins étroit, moins rétréci et visiblement moins sinué avant les angles postérieurs qui sont moins saillants et moins aigus, quoiqu'ils le soient toujours plus que dans le *dissimilis*. Les *élytres* et le reste comme dans le *debilis*. J'en ai quelques individus récoltés par le pasteur Guieinzius.

*Dromius flavescens* CHAUDOIR. Long. 2 1/2 mm. Il ressemble au *melanocephalus* (*notatus* var. LA BRULERIE), et encore plus au *sellatus* MOTSCHULSKY (*ancora* SCHAUM in litt.). Comme ce dernier, il a les *élytres* plus courtes, moins parallèles, mais la tête et le *corselet* ne me paraissent pas différer. Tête noire, *corselet* testacé, *élytres* moins pâles, plus rougeâtres que dans le *melanocephalus*, avec une ombre brunâtre très-indistincte aux abords de la suture, antennes, palpes et pattes jaune pâle. Taille sensiblement moindre ; abdomen très-légèrement rembruni. 2 individus trouvés à Adowa.



*Dr. gentilis* CHAUDOIR. Long. 3 mm. Il est très-voisin du *bifasciatus* et il n'en diffère que par ses élytres plus lisses, et dont la tache antérieure, beaucoup plus petite, plus arrondie intérieurement, touche au bord latéral et ne dépasse pas la 4<sup>e</sup> strie. Un seul individu pris à Adowa.

*Dr. figuratus* CHAUDOIR. Long. 3 1/3 mm. Par la forme de son corselet il se rapproche du *scapularis*, qui n'est pas un *Metabletus*, comme l'ont cru MM. de Harold et Gemminger, mais il est bien plus grand. *Tête* plus légèrement chagrinée, *corselet* un peu élargi en avant, un peu plus arrondi antérieurement sur les côtés; extrémités de la base remontant encore plus vers les angles postérieurs, la ligne médiane plus imprimée. *Élytres* un peu plus larges, moins rétrécies vers la base, striées d'ailleurs de même. Coloration générale identique, élytres un peu plus ternes; la tache jaunâtre antérieure beaucoup plus échancrée derrière ses deux angles, se prolongeant davantage près de la suture et surtout le long du bord latéral; au lieu de la tache postérieure du disque qu'on voit souvent dans le *scapularis*, se trouve ici une bande transversale, très-ondulée, plus visible extérieurement où elle rejoint la bordure, et dont le prolongement interne se dirige en arrière vers une petite tache commune placée sur la suture, assez près de l'extrémité; ce dessin se détache assez peu distinctement sur le fond brun; la tache brune autour de l'écusson est assez grande. Un seul individu sans antennes pris à Adowa.

*Blechrus longipennis* MOTSCHULSKY, Étud. entom. 1859, p. 122. Trouvé sur les hauts plateaux de l'Hamacen, à une altitude d'environ 3000 mètres.

*Bl. infuscatus* MOTSCHULSKY, Étud. entom. 1859, p. 121. = *stricticoltis* BAUDI, Berl. entom. Zeitschr. 1864, p. 202. Cette espèce que Motschulsky a découverte en Égypte, que Truqui a retrouvée dans l'île de Chypre, a été prise par M. Raffray à Adowa.

*Bl. vittatus* MOTSCHULSKY, Étud. ent. 1859, p. 122. =

*vittatus* BAUDI, Berl. ent. Zeitschr. 1864, p. 203. Ce que j'ai dit du précédent s'applique aussi à celui-ci.

*Bl. rhytiderus* CHAUDOIR. Long. 2 2/3 mm. Quoiqu'il ne fasse pas partie des chasses de M. Raffray, j'ai pensé que ce joli petit insecte qui m'a été envoyé jadis par Schaum comme trouvé par lui dans la Haute-Égypte, pouvait très-bien être décrit ici, comme habitant un pays assez voisin de l'Abyssinie pour qu'il soit possible qu'on l'y retrouve. Par sa forme il ressemble au *plagiatus*, mais ce qui le distingue surtout, ce sont les stries longitudinales qui couvrent le milieu du corselet. La tête est entièrement couverte d'une rugosité composée de petits points allongés excessivement serrés, dont les intervalles sont assez élevés, ce qui produit une chagrination très-marquée, tandis que sur le *corselet*, de chaque côté de la ligne médiane, depuis la base jusqu'au bord antérieur, s'étend un espace un peu dilaté antérieurement, qui est tout couvert de fins sillons longitudinaux un peu ondulés, se bifurquant en partie, tandis que les côtés en dehors de cette bande (*vitta*), sont finement chagrinés; le corselet est d'ailleurs plus étroit, moins arrondi antérieurement sur les côtés, avec les angles de la base plus saillants et plus aigus. Les *élytres* sont plus rétrécies antérieurement, plus planes, un peu plus distinctement striées et plus chagrinées. Tête et corselet d'un vert clair bronzé, élytres presque blanches avec une bordure foncée très-étroite; le dessous du corps d'un brun luisant ainsi que les cuisses; les palpes et les antennes d'un brun un peu plus clair; les genoux, les jambes et les tarsi d'un jaune assez clair.

*Metabletus? fraterculus* CHAUDOIR. Long. 3 3/4 mm. Cet insecte m'embarrasse beaucoup, mais n'en ayant sous les yeux qu'un seul individu que je n'ai pas osé disséquer, je n'ai pas pu suffisamment étudier l'intérieur de sa bouche. La languette est comme dans les *Metabletus*, seulement plus étroite, les paraglosses sont larges, conformées de même, je n'ai pas pu découvrir de dent dans l'échan-

crure du menton, et si elle existe, elle est bien moins visible que dans le *lateralis* MOTSCHULSKY, mais si, comme je le crois, elle n'existe pas, on ne saurait, vu la forme de la languette, mettre cette espèce avec les *Dromius*. Quant aux antennes et aux pattes, elles sont comme celles des *Metabletus*. Tête chagrinée comme dans le *lateralis*, mais de plus distinctement ridée longitudinalement près des yeux, qui sont emboîtés en arrière dans la saillie de la joue, ce qui n'est pas le cas dans cette espèce. Le corselet ressemble davantage à celui d'un *Dromius*; il est plus carré, moins rétréci en arrière, moins arrondi sur les côtés; ceux de la base sont coupés fort peu obliquement, et ne sont qu'un peu arrondis près des angles qui sont plus largement relevés, ainsi que la partie postérieure du rebord latéral. Les *élytres* sont un peu plus rétrécies vers la base, coupées très-carrément à l'extrémité, avec l'angle externe très-arrondi; le dessus est plus plan, moins chagriné, les 4 premières stries sont un peu plus distinctes que les autres; les 2 points du 3<sup>e</sup> intervalle à peine perceptibles. La coloration est la même, mais la tache humérale descend plus distinctement près de la suture et davantage le long du bord latéral, celle apicale est plus distincte et remonte davantage en forme de triangle sur le milieu. Trouvé à Adowa.

*Apristus subovatus* CHAUDOIR. Long. 3 2/3 mm. De la taille des *subæneus* et *striatus* et par conséquent sensiblement plus grand que le *Prophettei*. Il est en dessus d'un bronzé plus clair et plus cuivreux, ses *élytres* ont également une forme plus ovalaire et non carrées mais elles sont moins courtes et relativement plus amples que dans le *latipennis* (voy. espèces de Zanzibar). La tête et le corselet ne sont pas plus fortement chagrinés que dans le *Prophettei* et la forme de la première est identique, mais le corselet est plus large, ce qui le fait paraître plus court, la base est coupée moins obliquement près des angles qui sont plus relevés, ainsi que le rebord latéral; le

sillon du milieu est un peu moins profond ; la partie postérieure des côtés moins sinuée. Les *élytres*, tout aussi longues, sont bien plus larges, ce qui leur donne un air moins allongé, bien plus arrondies sur les côtés, surtout vers les épaules et vers l'angle postérieur externe, elles sont striées et chagrinées de même. Le reste est comme dans le *Prophettei* et coloré de la même manière. D'Adowa, plusieurs individus.

*Lionychus sulcatus* CHAUDOIR. Long. 2 1/3 mm. ; larg. 1 mm. Il offre tous les caractères des vrais *Lionychus*, mais il en a un qui lui est propre, c'est la présence dans la rigole latérale du corselet, de 9 à 10 points pilifères ; de plus il est remarquable par les forts sillons qui couvrent tout le dessus. Si nous le comparons au *quadrillum*, outre sa taille beaucoup plus petite, il en diffère par sa tête dont les yeux sont plus grands et plus convexes, et dont le front est couvert de sillons longitudinaux dont quelques-uns passent les uns dans les autres, qui n'atteignent pas la base, surtout sur les côtés, et ne dépassent pas la suture de l'épistome, qui est plan, lisse et finement chagriné ; par son *corselet* bien plus étroit, presque aussi long que large, un peu cordiforme, de fort peu plus large que la tête avec les yeux, peu arrondi sur les côtés, qui sont longuement sinués en arrière, avec une dent aux angles postérieurs moins saillante ; le dessus plus convexe avec une ligne médiane profonde formant sillon, et de chaque côté de celle-ci 5 ou 6 autres sillons aussi profonds, surtout les internes, un peu sinués, et dont les externes, plus courts, sont recourbés postérieurement en dehors ; la partie antérieure des côtés lisse ; par les *élytres*, proportionnellement plus larges et plus courtes, à peine plus longues que larges, encore plus carrées, mais avec les angles huméraux tout aussi arrondis au sommet ; le dessus plus convexe ; sur chaque élytre 9 stries profondes comme des sillons, légèrement ponctuées au fond, avec les intervalles très-convexes, presque lisses, et sans rudi-

ment de strie préscutellaire. Tête et corselet d'un bronzé olivâtre brillant, élytres d'un bronzé brunâtre, avec une bande (fascia) d'un blanc sale ou jaunâtre, dentelée derrière, ne dépassant ni le premier tiers de la longueur, ni la première strie, et séparée du bord latéral et de la base par une bordure bronzée étroite qui se dilate à la base des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> intervalles en forme de tache carrée; au deuxième tiers une seconde bande de même couleur plus étroite, légèrement arrondie derrière et s'avancant plus sur le milieu sur les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> intervalles, allant de la 1<sup>re</sup> à la 8<sup>e</sup> strie. Le dessous du corps, les pattes et les antennes d'un noir brunâtre luisant, à l'exception des deux premiers articles de celles-ci et des jambes qui sont blanchâtres; ces dernières rembrunies à l'extrémité.

J'ai décrit l'individu que M. Raffray s'était réservé, qui m'appartient maintenant; mais le musée de Gênes en possède un autre pris aussi à Samahr, dans la région chaude de l'Abyssinie, près de la mer Rouge.

*Lebia æthiopica* CHAUDOIR. Long. 4 mm. Cette espèce a presque le dessin des élytres de la *natalensis*, auprès de laquelle elle doit être placée, mais elle s'en distingue par sa taille bien plus petite, sa forme plus étroite et plus parallèle et sa tête noire. *Celle-ci* a la même forme, mais la rugosité qui la couvre est moins forte, et elle est plus luisante. Le *corselet* ne diffère que parce qu'il est aussi moins rugueux et que le bord postérieur des angles de la base est plus droit. Les *élytres* ne sont pas plus longues, mais elles semblent l'être, étant sensiblement plus étroites et plus parallèles, presque pas arrondies sur les côtés, avec l'extrémité tronquée plus carrément et l'angle postérieur externe moins arrondi; la profondeur des stries est la même, les intervalles sont d'un soupçon moins convexes. Le dessus de la tête est noir; l'épistome, le labre, les mandibules, les palpes, la bouche et les antennes testacés, le dessous ferrugineux; le corselet testacé avec le rebord latéral jaunâtre; le dessin des élytres

est d'un jaune plus clair; la tache noire derrière l'écusson et la bande postérieure de même couleur sont comme dans la *natalensis*, mais sur le côté celle-ci ne dépasse pas la 7<sup>e</sup> strie et la suture noire entre la tache scutellaire et la bande est plus étroite; le dessous du corps avec les pattes est d'un testacé pâle, l'abdomen brunâtre. Elle a d'ailleurs les caractères du groupe auquel appartient la *natalensis*. Comme dans les *Lebia* en général, le dessin varie légèrement, quelquefois la bande postérieure est plus échancrée postérieurement. Quantité d'individus pris les uns à Adowa, les autres dans les plaines de Tembiène, à environ 4,000 mètres d'altitude.

*Zuphium ruficeps* APETZ, De Coleopt. Brehm. 1854, p. 7. Long 9 1/2 mm. Cette espèce, qui se distingue par la longueur de ses pattes, se rapproche du *Fleuriasi* par la largeur du rebord latéral de ses élytres, mais elle en diffère spécifiquement par sa tête moins élargie derrière les yeux, son corselet plus étroit, moins dilaté antérieurement, ses élytres moins larges, plus ovalaires. Tête comme dans l'*olens*, yeux un peu plus petits; palpes et antennes plus grêles, à articles bien plus allongés, le premier de celles-ci très-long, à peine renflé à l'extrémité. Corselet un peu plus long, plus arrondi sur les côtés vers les angles antérieurs qui sont plus ronds; ceux postérieurs plus saillants, la base coupée carrément. Élytres à peine proportionnellement plus larges, mais plus ovalaires, et non parallèles comme le sont celles de l'*olens*, avec les épaules plus effacées et le rebord latéral bien plus large et plus relevé, les stries moins marquées, les intervalles plus plans. Pattes bien plus longues et plus grêles, cuisses bien moins renflées, articles des tarsi très-allongés. Tête de la couleur du corselet qui est coloré comme dans l'*olens*; antennes, palpes et pattes entièrement d'un testacé plus clair que le devant du corps; le dessous du corps également testacé; le dessin des élytres ressemble à celui de l'*olens*, mais les taches humérales et apicales communes

sont plus grandes et leurs bords sont moins déterminés et se fondent davantage avec le fond brun qui est moins foncé, et que la pubescence plus serrée fait paraître plus grisâtre.

J'ai appliqué de préférence à cette espèce le nom de *ruficeps*, car elle provient à peu près des mêmes régions, et qu'elle a aussi la tête rouge et trois taches sur les élytres, mais il est difficile d'affirmer quelque chose quand on a sous les yeux une description comme celle qu'il a plu à M. Apetz de nous donner. Un individu d'Adowa.

*Z. umbrigerum* CHAUDOIR. Long. 40 mm. Il atteint la longueur du *Fleuriasi*, mais il est moins large et en diffère en outre par le rebord latéral des élytres qui est étroit comme dans l'*olens*. Bien plus grand que ce dernier, il en diffère par sa tête qui est de la couleur du corselet; par ses antennes et ses pattes plus grêles et presque aussi longues que dans le *ruficeps*, les premières sans taches; par les côtés du *corselet* plus arrondis vers le milieu, ce qui fait que leur partie postérieure est plus sinuée; par les *élytres* qui, quoique leur forme soit aussi parallèle et carrée, sont un peu moins étroites, et dont le dessin, très-indistinct, consiste en une suture brunâtre, assez étroite, allant de la base jusqu'au milieu, où elle disparaît dans une grande ombre brune qui couvre toute la moitié postérieure des élytres, à l'exception d'une bordure jaunâtre de peu de largeur qui ne se dilate pas comme dans l'*olens* à l'extrémité de la suture en forme de tache commune, mais cette tache varie d'étendue dans les trois individus que j'ai devant moi, dans l'un d'eux elle est très-rétrécie sur la suture et sur les côtés postérieurs de l'élytre, et en général ses bords sont très-indéterminés.

*Z. fuscum* GORY, Mag. de zool. 1830, pl. 25. Je rapporte à cette espèce un individu pris aussi à Adowa, qui est un peu plus grand que ceux du Sénégal, de la taille ordinaire de l'*olens*; le dessin des élytres est bien le même,

quoique un peu plus indistinct, la tache antérieure est séparée de la bordure par une ligne brunâtre, mais je trouve à peu près la même chose dans un vrai *fuscum*.

*Z. pictum* CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1862. II. p. 341. Je ne puis considérer les individus trouvés par M. Raffray à Adowa en Abyssinie, comme distincts des miens du Sénégal, car à part une taille un peu plus grande et un dessin des élytres un peu moins large, laissant plus de fond brun sur la suture et sur la partie postérieure de l'élytre, je n'ai pu découvrir d'autres différences; la bande brune postérieure remonte un peu en avant près du bord latéral; la tache commune à l'extrémité de la suture est plus petite, carrée, et adhère à la bordure apicale.

*Zuphium Fleuriaisi* GORY, Ann. de la Soc. ent. de France 1833. p. 184. Adowa. Deux individus.

*Drypta punctulata* CHAUDOIR. Long. 8 mm. A première vue on la prendrait pour une *dentata*, mais elle en diffère positivement par le mode de ponctuation de la tête et du corselet qui sont tous deux couverts de points bien plus fins et plus serrés, leur forme étant d'ailleurs identique. Les élytres sont un peu plus allongées, moins convexes; l'angle postérieur externe est plus marqué; les intervalles sont aussi plus abondamment ponctués; la coloration est à peu près celle des individus verdâtres de la *dentata*; dans l'individu que j'ai sous les yeux le corselet est un peu noirâtre. Un individu d'Adowa en Abyssinie. Elle doit être aussi voisine de la *jucunda* BOHEMAN, mais la ponctuation sur le disque du corselet est plus serrée, et l'angle postérieur externe des élytres est plus marqué, moins arrondi.

*Dr. plagiata* KLUG, Jahrb. der Insectenk. 1834, p. 52. Elle ne diffère point de la *distincta* par la forme, mais outre que l'extrémité du premier article des antennes et le 3<sup>e</sup> sont rembrunis, tout le bord latéral des élytres, y compris les épipleures, est d'un vert obscur,



tandis que dans la *distincta*, ainsi que dans ses variétés : *intermedia*, *elongata*, *africana* et *dorsalis*, les épipleures sont constamment testacés. Cependant, comme elle se rencontre dans les mêmes parties de l'Afrique où se trouvent les trois dernières variétés, il se pourrait qu'elle n'en fût également qu'une. La bande (vitta) jaune du milieu de l'élytre n'atteint jamais la base. M. Raffray l'a prise en Abyssinie; mes individus viennent du Natal et du Sénégal.

*Dr. tarsata* CHAUDOIR. Long. 7 1/2 mm. Encore voisine de la *distincta* elle diffère par ses élytres entièrement testacées avec leurs épipleures, les genoux, la base extérieure des jambes, et les tarse bruns; la plus grande partie du premier article des antennes, ainsi que le 3<sup>e</sup> et le pénultième des palpes maxillaires noirs ou d'un brun très-foncé. Je n'ai pas trouvé de différences appréciables dans la forme et la ponctuation. Un individu trouvé à Adowa.

*Dr. nigripes* CHAUDOIR. Long. 6 1/2 — 7 1/3 mm. Même forme et même ponctuation que dans la *distincta*, les pattes entièrement noires, les élytres testacées, sans bandes ni épipleures obscurs; antennes plus rouges, avec presque tout le premier et le troisième articles noirs, ainsi que les deux intermédiaires des palpes maxillaires. C'est encore à Adowa que cette espèce a été trouvée. J'en ai vu quelques individus.

*Galerita africana* DEJEAN, Spec. des Col. I. p. 190. = *nigrita* CHAUDOIR et *tristis* CHAUDOIR. Également rencontrée par M. Raffray à Adowa, sur le mont Assati.

*Perileptus testaceus* CHAUDOIR. Long. 2 1/2 mm. Un peu plus grand que l'*areolatus* dont il diffère par sa couleur entièrement d'un testacé assez clair; les lignes arquées du front sont moins profondes; le *corselet* est plus long, un peu moins rétréci et moins sinué avant les angles postérieurs, plus chagriné en dessus. Antennes et pattes plus allongées. M. Raffray en a trouvé un individu sur les

hauts plateaux de l'Hamacen ; feu Melly m'en avait envoyé un qu'il avait pris dans la Haute-Egypte. Schaum en a décrit sous le nom de *rutilus* une espèce venant de Nubie, du double plus petite que l'*areolatus*. L'*Ochtheophilus ceylonicus* NIETNER fait aussi partie de ce genre.

*Perileptus? lebioderus* CHAUDOIR. Long. 3 1/2 mm. Je ne crois pas que cette espèce fasse partie de ce genre où je ne la place que provisoirement, n'ayant qu'un seul individu. Elle en a le labre échancré et quelques autres caractères, mais le pénultième article des palpes maxillaires est long et bien arqué à son côté interne, le dernier, très-mince, est plus long ; les sillons frontaux sont aussi profonds et aussi arqués ; les angles extérieurs du labre sont assez aigus ; le milieu de la tête est plus élargi, ce qui fait paraître le col relativement plus étroit ; la suture de l'épistome bien marquée ; il y a contre le bord interne des yeux un point fortement imprimé, les antennes sont plus longues et plus grêles que dans l'*areolatus*. Le corselet est bien plus court, plus large, transversal, les angles antérieurs et les côtés sont bien plus arrondis et tombent obliquement sur la base, où ils se redressent pour former à l'angle postérieur une petite saillie dentiforme ; le milieu de la base est fortement prolongé, comme dans les *Lebia*, et ses côtés sont échancrés et remontent un peu obliquement vers les angles ; de chaque côté du pédoncule il y a un angle droit subdenté ; le dessus est lisse, très-finement réticulé, la ligne médiane très-fine, l'impression transversale postérieure assez marquée ; le bord latéral finement rebordé, ainsi que la base, surtout sur le pédoncule. Les *élytres* sont bien plus larges, dépassant le corselet de plus de la moitié ; moins parallèles, obtusément arrondies à l'extrémité, les épaules plus arrondies, les côtés un peu moins parallèles, le dessus est au moins aussi plan, très-finement réticulé comme le corselet, la première strie entière, assez marquée, sinuée dans sa partie antérieure, où elle se rapproche beaucoup de la suture

et où l'intervalle qui la sépare de la deuxième s'élargit sensiblement, sans qu'on y aperçoive de rudiment de strie; les deux suivantes sont peu distinctes, les quatre suivantes sont complètement effacées; la suture est relevée postérieurement, mais les intervalles sont tous plans; il y a trois forts points pilifères sur le troisième; la huitième strie est marquée et ponctifère à sa base et à son extrémité, mais le milieu est effacé; le long du bord postérieur trois des stries se terminent en sillons assez profonds, mais courts; le rebord latéral est fin et longe la base jusqu'à sa jonction avec la première strie. L'insecte est d'un brun rougeâtre avec une ombre noirâtre formant presque une bande transversale vers le milieu des élytres, mais dont les bords, surtout antérieurement, sont très-indéfinis; les palpes et les pattes sont d'un jaune testacé, les antennes brunes, avec les trois premiers articles et le dernier ferrugineux. Un individu femelle trouvé sur les hauts plateaux de l'Hamacen.

*Lymnastis niloticus* MOTSCHULSKY, Étud. entom. 1862, p. 31. Trouvé à Adowa.

*Tachys iridipennis* CHAUDOIR. Long. 3 mm. Plus grand que le *fulvicollis* auquel il peut être comparé. Tête et antennes pareilles; yeux plus convexes; corselet bien plus large, plus transversal, plus arrondi sur les côtés, nullement sinué postérieurement, mais se redressant près de l'angle postérieur qui est aigu au sommet, comme dans le *fulvicollis*; le dessus plus convexe et plus lisse, le sillon transversal antérieur effacé, celui de la base très-profond et pointillé dans le fond; élytres conformées à peu près de même, mais plus élargies, d'un tiers plus larges que le corselet, un peu plus arrondies sur les côtés, moins parallèles, pas plus convexes, chacune avec 5 stries bien marquées, surtout celles plus rapprochées de la suture finement crénelées, n'atteignant pas la base et ne dépassant pas le dernier quart, la première formant un long crochet arqué comme dans le *fulvicollis*; le point du troi-

sième intervalle, ceux qui s'appuyent au côté interne du crochet apical et ceux de la série submarginale, comme dans cette espèce, la sixième strie moins marquée que sa voisine, mais encore distincte, les intervalles lisses, peu convexes. D'un ferrugineux luisant, avec un reflet irisé plus ou moins sensible sur les élytres qui sont légèrement rembrunies, avec l'extrémité plus rougeâtre; le premier et le dernier articles des antennes clairs, les autres rembrunis sur le milieu; pattes testacées.

*T. xanthochrous* CHAUDOIR. Long. 2 1/3 mm. Encore voisin du *fulvicollis*, mais plus petit, avec les élytres encore plus étroites et plus parallèles, tandis que le *corselet* est plus large, plus court, plus transversal et de la largeur de ces dernières, ses côtés sont moins sinués postérieurement, le dessus ne diffère point; les stries intérieures des *élytres* sont plus marquées et distinctement ponctuées. L'individu que j'ai sous les yeux n'a conservé que les deux premiers articles de ses antennes qui sont testacés comme tout l'insecte, à l'exception des yeux qui sont noirs. Hauts plateaux de l'Hamacen.

*T. leptocerus* CHAUDOIR. Long. presque 3 mm. A peu près de la taille de *iridipennis*, mais entièrement d'un jaune testacé uniforme sans le moindre reflet irisé, et même un peu terne. Tête comme dans *iridipennis*, antennes visiblement plus minces et plus longues. *Corselet* tout aussi court, tout aussi large, moins arrondi sur les côtés, moins rétréci vers la base, avec les angles postérieurs aigus, précédés d'une très-légère sinuosité; bien moins convexe sur le milieu du dessus, finement chagriné, très-finement strié entre le bord postérieur et le sillon transversal qui est à peine pointillé. *Élytres* conformées comme dans *iridipennis*, mais moins convexes, avec le disque plus aplani, les stries non crénelées, moins distinctement ponctuées; celles externes, quoique moins marquées que les internes, sont cependant distinctes.